

**LE DEBUT DE LA FIN DE
LA TRIPARTITION ?**
ELECTIONS EUROPEENNES ET
INEGALITES SOCIALES EN
FRANCE, 1994-2024

JULIA CAGÉ
THOMAS PIKETTY

WORKING PAPER N°2024/18

JUNE 2024

WORLD
INEQUALITY
..... LAB

Le début de la fin de la tripartition?

Elections européennes et inégalités sociales en France, 1994-2024

Julia Cagé, Thomas Piketty
PSE, 26 juin 2024

JULIA CAGÉ
THOMAS PIKETTY

UNE HISTOIRE DU CONFLIT POLITIQUE

Élections et inégalités sociales en France
1789-2022

ÉCOHISTOIRES



Dans **Une histoire du conflit politique** (2023), nous avons étudié la structure des clivages électoraux à partir de la numérisation des données électorales communales sur longue période au niveau des scrutins législatifs, présidentiels et référendaires:

Elections législatives de 1848 à 2022

Elections présidentielles de 1848 à 2022

Référendums 1793, 1795, 1946, 1992, 2005

Dans **cette étude**, nous appliquons les mêmes méthodes pour analyser le cas des **élections européennes 1994-2004**

Question générale: qui vote pour qui et pourquoi ?

- **De façon générale, la structure du vote aux scrutins européens suit des évolutions relativement proches de celles observées lors des élections législatives et présidentielles au cours des trente dernières années**
- On observe en particulier la montée en puissance sur le plan électoral d'une fracture territoriale d'une ampleur inédite depuis la fin du 19^e siècle et le début du 20^e siècle. Il s'agit à nos yeux du phénomène central qui permet de mieux comprendre le délitement du clivage gauche-droite de l'après-guerre et l'essor de la tripartition.
- Le système en trois blocs, que l'on observait déjà sous des formes comparables à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle, met notamment en jeu un bloc libéral central s'appuyant sur un électorat socialement très favorisé et accédant au pouvoir sur la base d'une division inhabituellement forte entre les classes populaires urbaines (soutenant principalement le bloc de gauche) et les classes populaires rurales (soutenant principalement le bloc de droite).

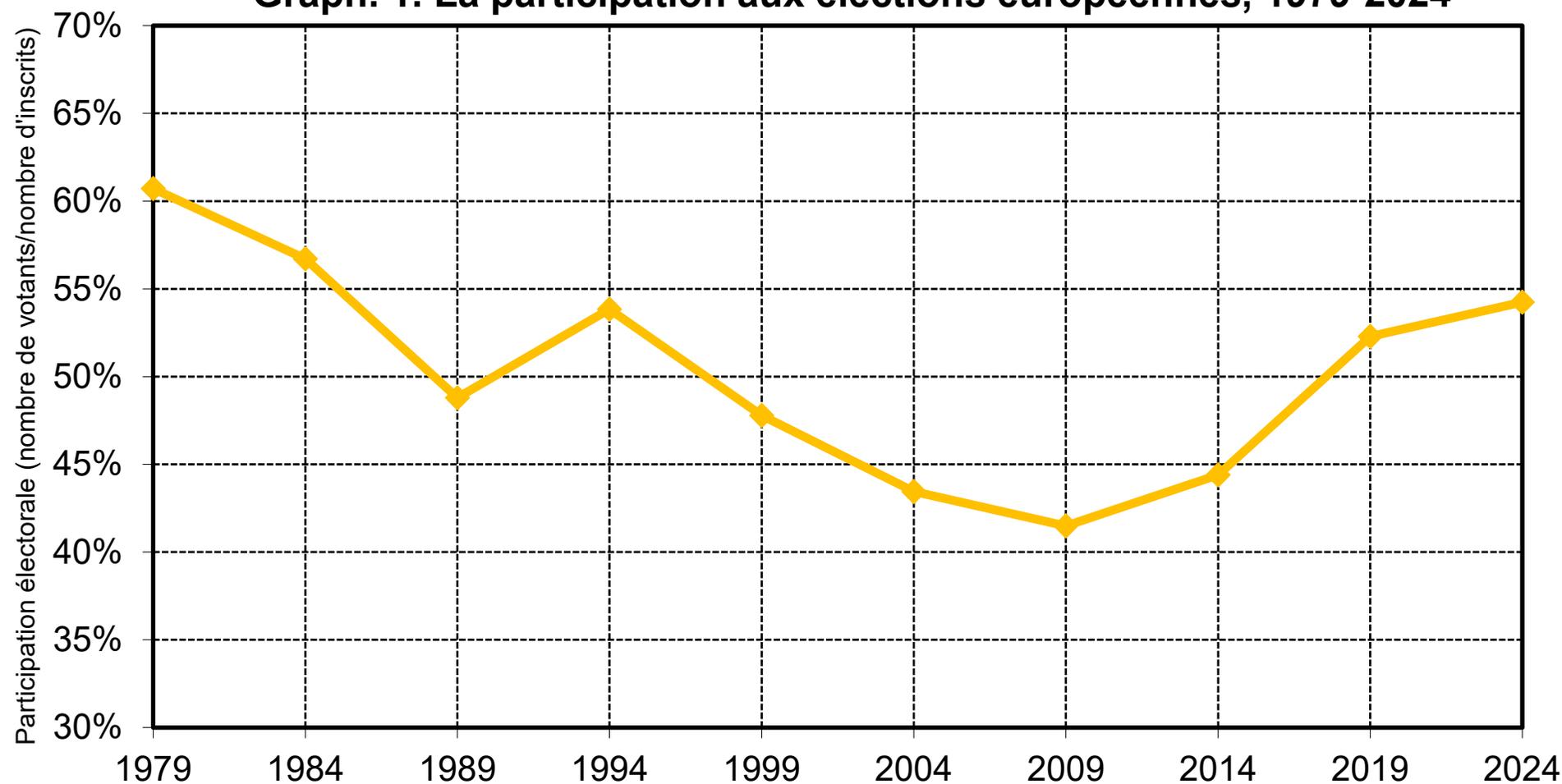
- On constate toutefois plusieurs inflexions récentes importantes, en particulier lors du scrutin européen de 2024:

(1) Tout d'abord, **la chute du bloc libéral central à moins de 15% des voix confirme la fragilité du système de tripartition**, en lien avec la base sociale très étroite et socialement très privilégiée de ce bloc électoral

(2) On observe par ailleurs lors des élections européennes de 2024 **un processus d'embourgeoisement du bloc national-libéral (RN, LR, Reconquête)**, ce qui conforte la possibilité d'une rebipolarisation droite-gauche opposant une nouvelle forme d'union des droites (bloc national-libéral RN-LR-Reconquête) et d'union des gauches (bloc social-écologique PS-PCF-LFI-EELV).

- (3) On constate cependant **un approfondissement du clivage territorial entre le bloc de droite et le bloc de gauche lors du scrutin européen de 2024**, qui atteint des niveaux inédits depuis l'entre-deux-guerres et la fin du 19^e siècle
- Sur la base de l'expérience historique du 20^e siècle, on peut considérer que le scénario de rebipolarisation gauche-droite ne pourra pleinement se réaliser que si le clivage social l'emporte beaucoup plus nettement sur le clivage territorial, ce qui exige que le bloc de gauche parvienne à reconquérir une proportion sensiblement plus importante qu'actuellement de l'électorat populaire des bourgs et des villages.

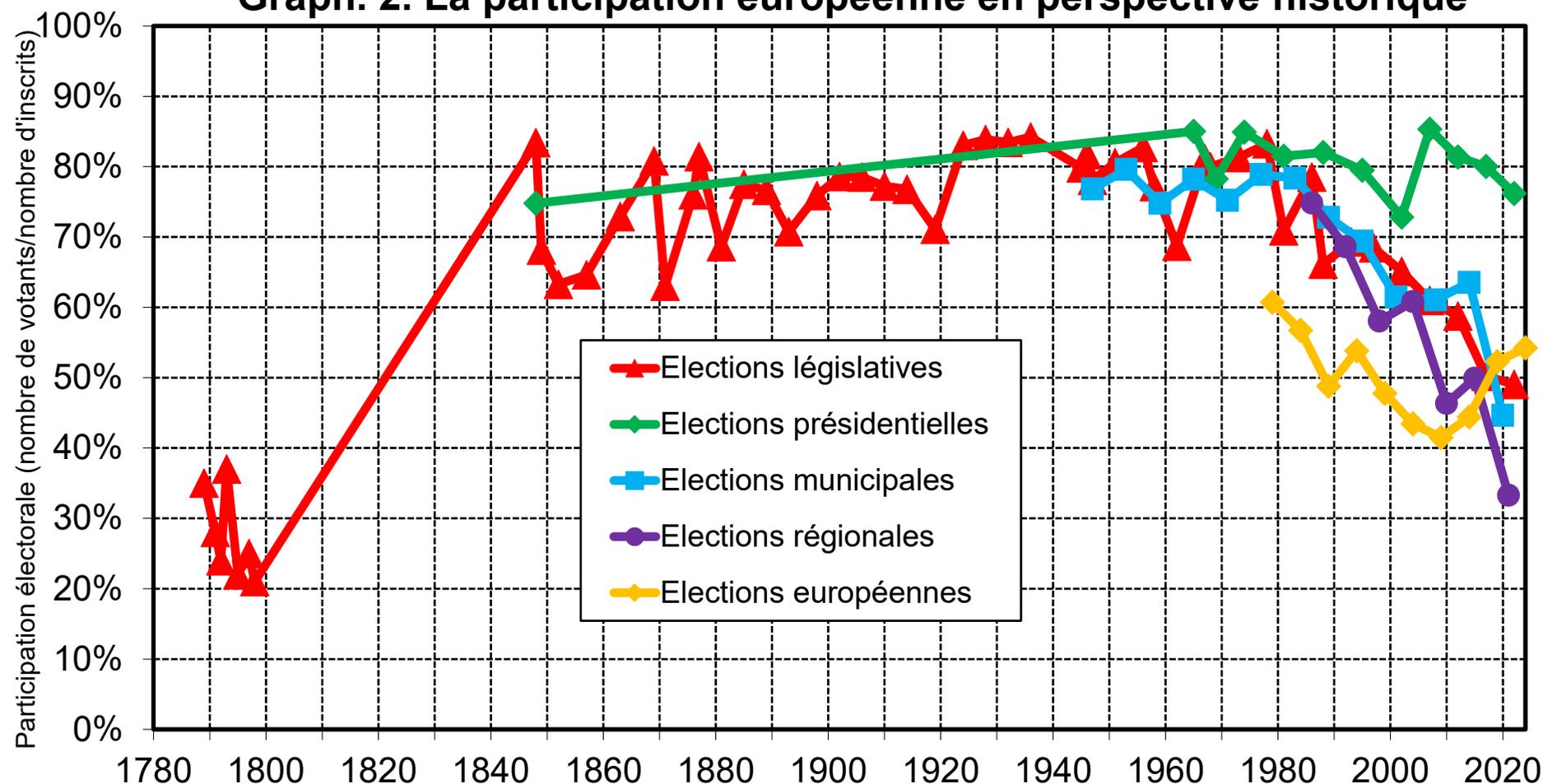
Graph. 1. La participation aux élections européennes, 1979-2024



Lecture. La participation aux élections européennes est passée de 61% en 1979 à 41% en 2009, avant de remonter à 54% en 2024.

Note. La participation indiquée ici est celle observée en France métropolitaine. De la même façon, tous les résultats électoraux à l'échelon communal analysés dans cette étude portent exclusivement sur la France métropolitaine. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

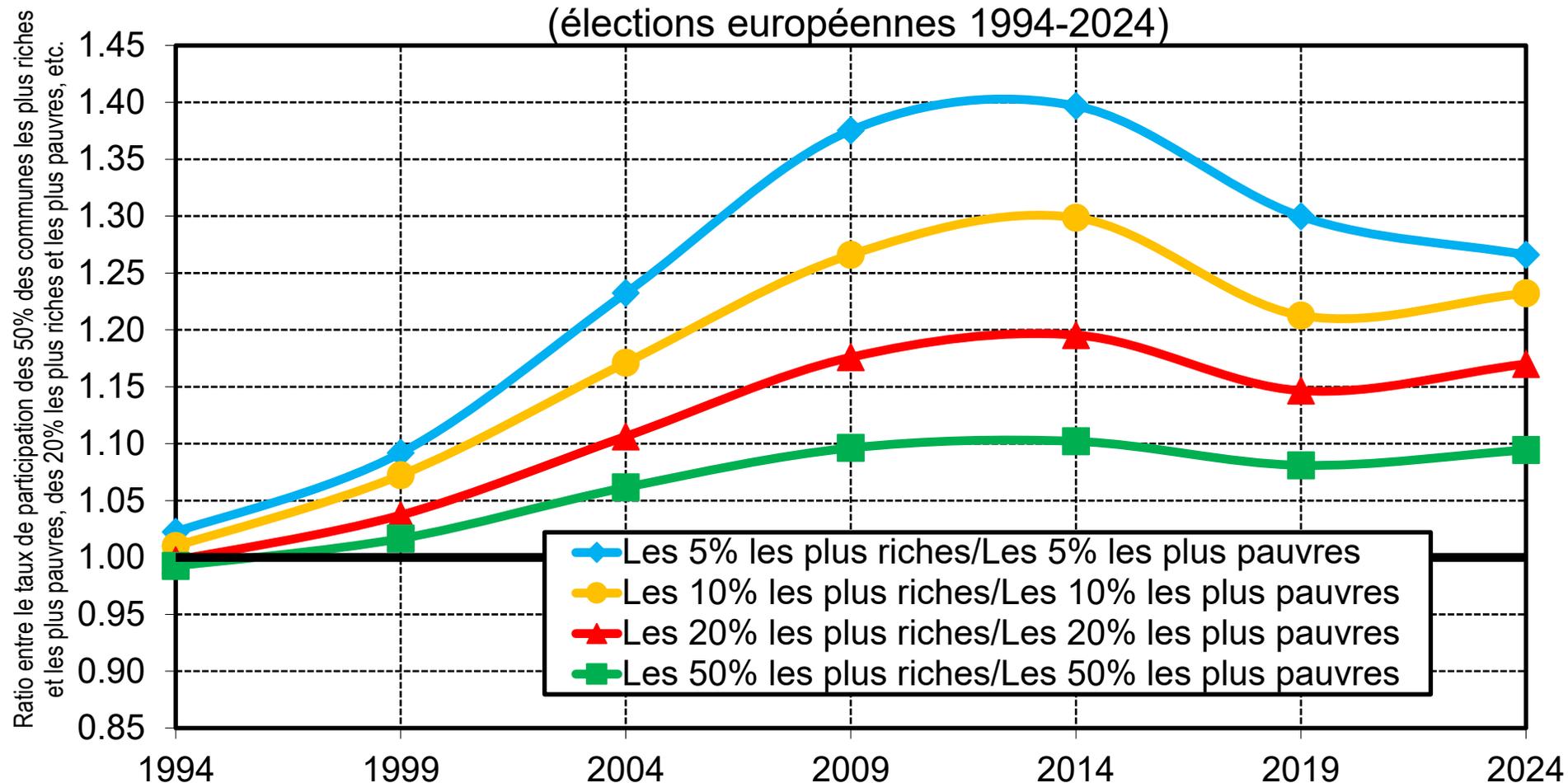
Graph. 2. La participation européenne en perspective historique



Lecture. La participation aux élections européennes a toujours été relativement faible depuis leur introduction en 1979, en particulier par comparaison à la participation présidentielle. Lors des scrutins européens de 2019 et 2024, la participation a toutefois dépassée celle observée lors des législatives de 2022, des municipales de 2020 et des régionales de 2021.

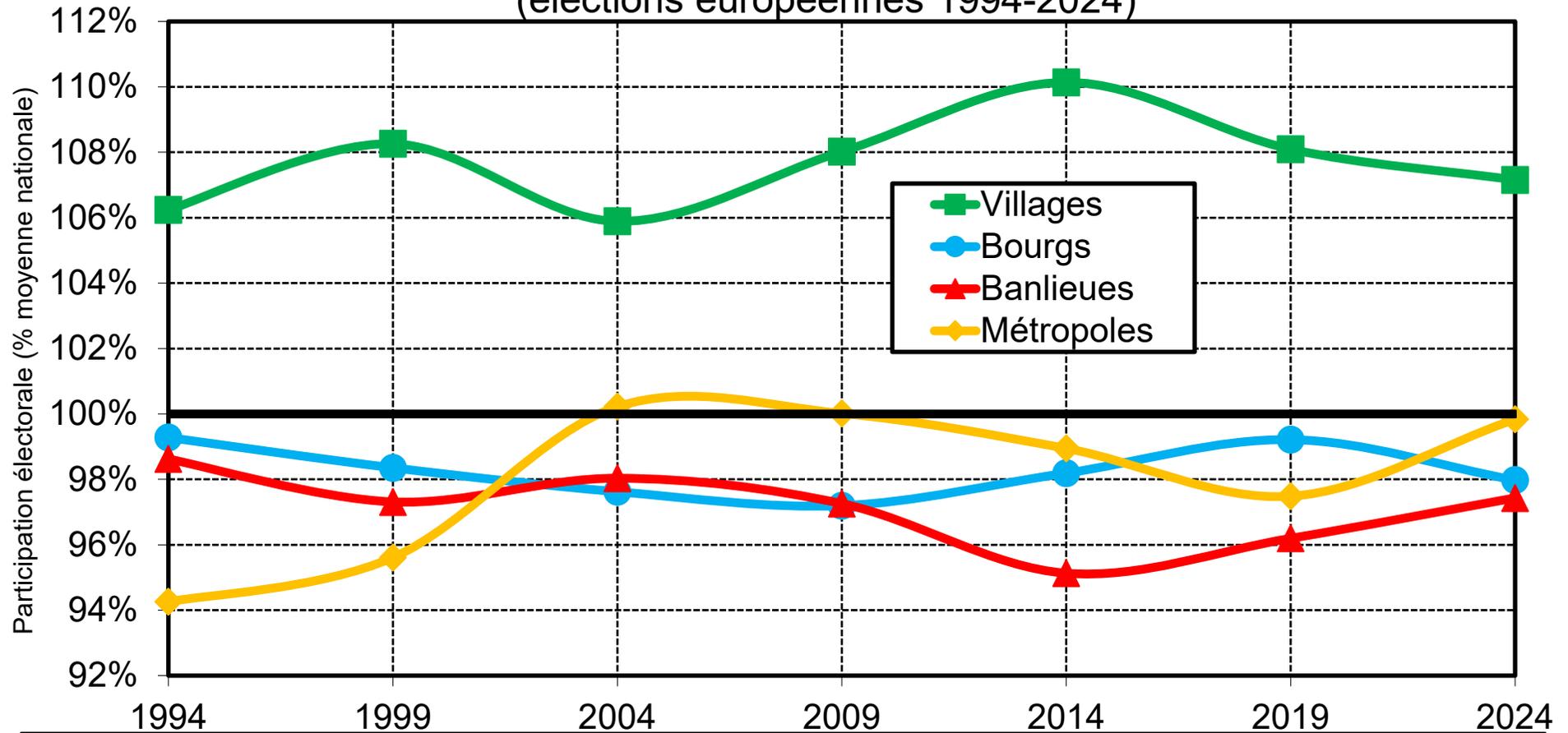
Note. La participation indiquée ici est toujours celle observée en France métropolitaine au 1^{er} tour. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 3. Ecart de participation: communes riches et pauvres
(élections européennes 1994-2024)



Lecture. Lors des élections européennes de 1994, la participation était quasiment la même dans les communes riches et dans les communes pauvres (telles que définies par le revenu moyen par habitant). En 2024, la participation est 1,27 fois plus élevée au sein des 5% des communes les plus riches qu'au sein des 5% les plus pauvres. L'écart de participation entre communes riches et pauvres était encore plus élevé en 2009 et 2014, lorsque la participation moyenne était à son plus bas niveau. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

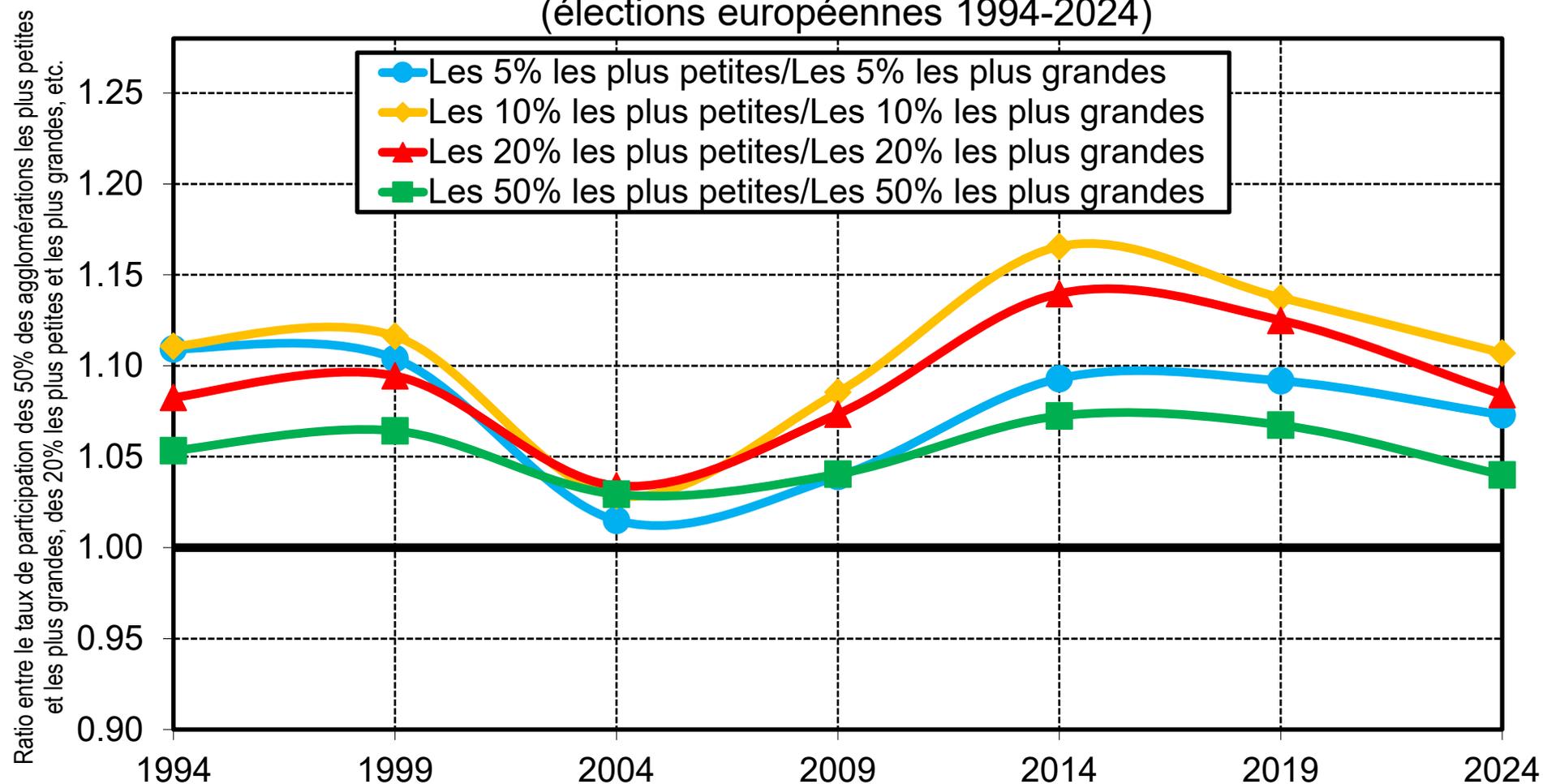
Graph. 4. Les écarts de participation entre territoires
(élections européennes 1994-2024)



Lecture. Des élections européennes de 1994 à celles de 2024, la participation a toujours été plus forte dans les villages et plus réduite dans les bourgs, les métropoles et les banlieues.

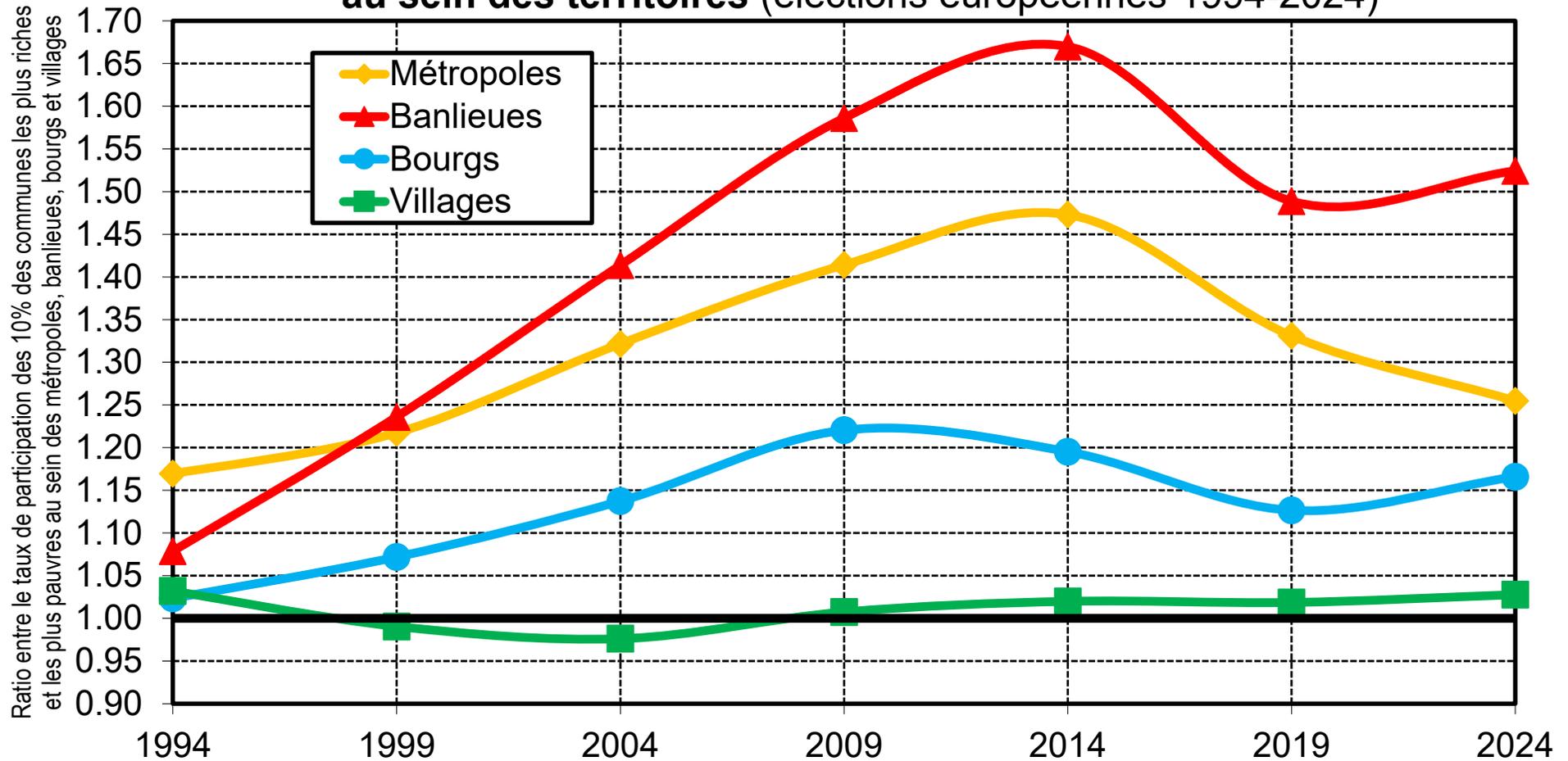
Note : les villages sont définis ici comme les communes des agglomérations de moins de 2000h (19% de la population en 2024), les bourgs comme les communes de agglomérations de 2000h à 100 000h (34%), les métropoles comme les communes principales des agglomérations de plus de 100 000h (16%) et les banlieues comme les communes secondaires des agglomérations de plus de 100000h (31%). **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 5. Ecart de participation suivant la taille d'agglomération
(élections européennes 1994-2024)



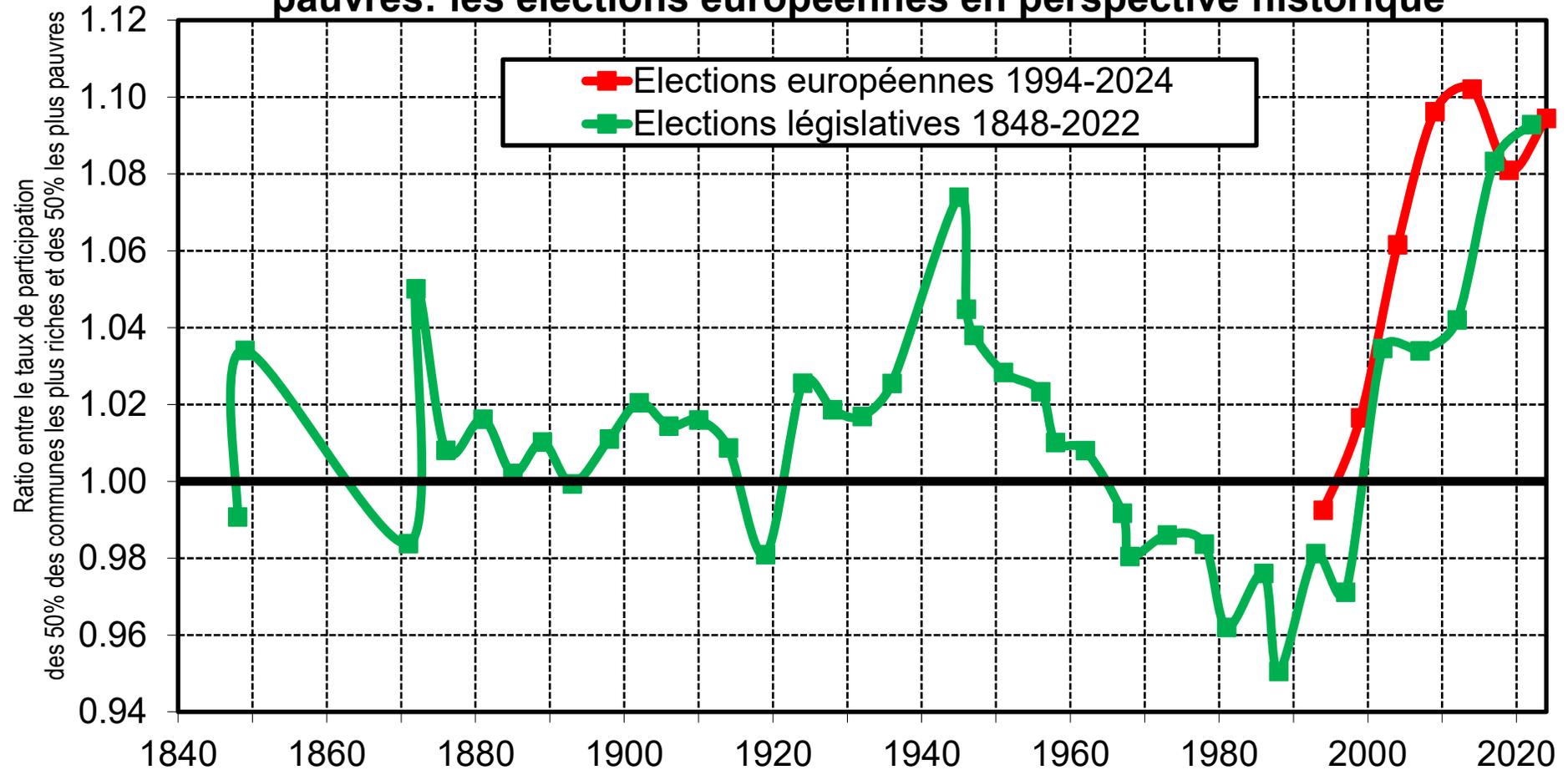
Lecture. Des élections européennes de 1994 à celles de 2024, la participation a toujours été en moyenne plus forte dans les petites agglomérations que dans les grands agglomérations. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 6. L'envolée des écarts de participation au sein des territoires (élections européennes 1994-2024)



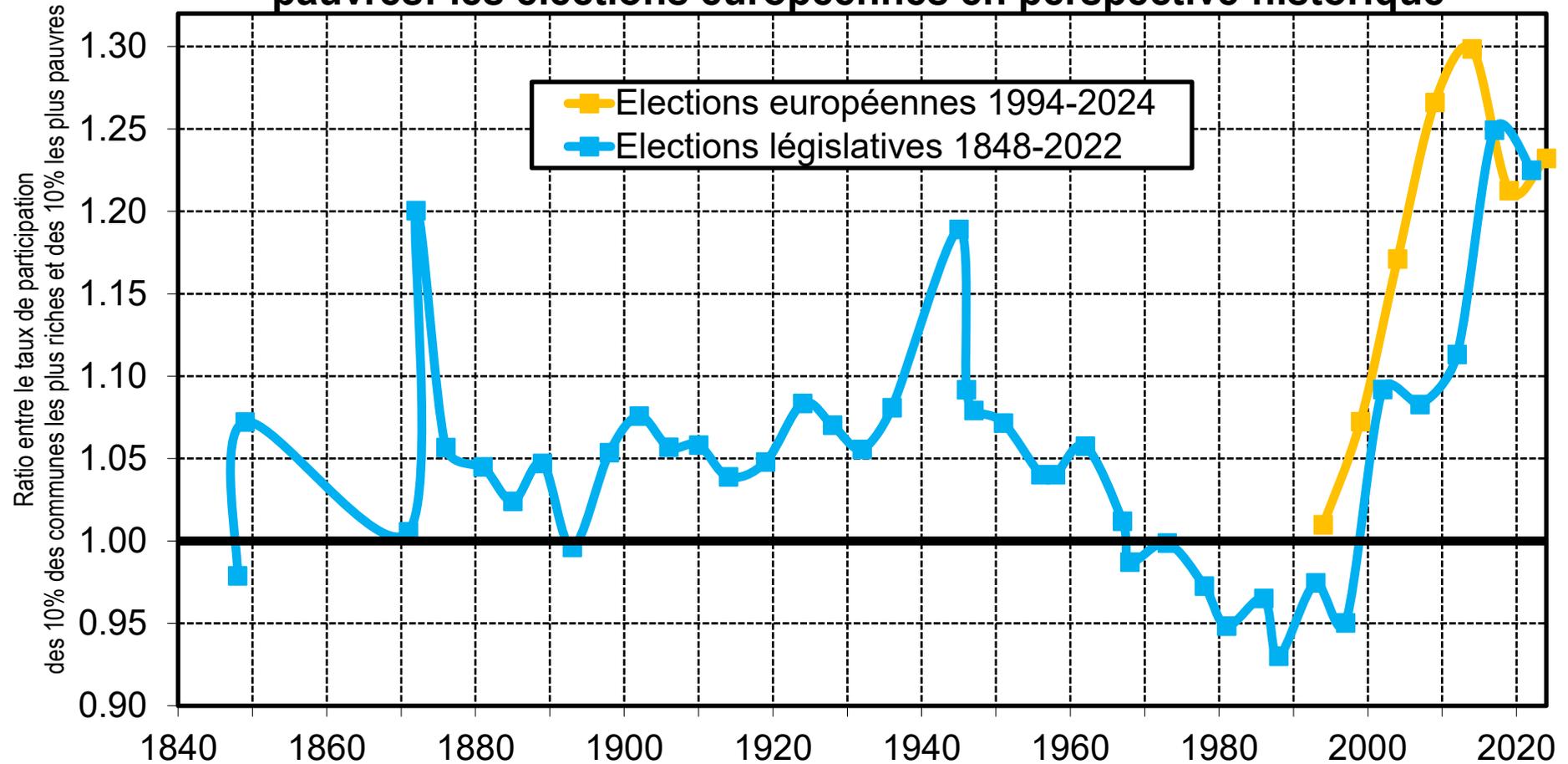
Lecture. Des élections européennes de 1994 à celles de 2024, l'évolution la plus spectaculaire concerne l'envolée des écarts de participation au sein des territoires. En 2024, la participation est 1,52 fois plus élevée au sein des 10% des banlieues les plus riches qu'au sein des 10% des banlieues les plus pauvres (à comparer à un ratio de seulement 1,08 en 1994). **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 7. Ecart de participation entre communes riches et pauvres: les élections européennes en perspective historique



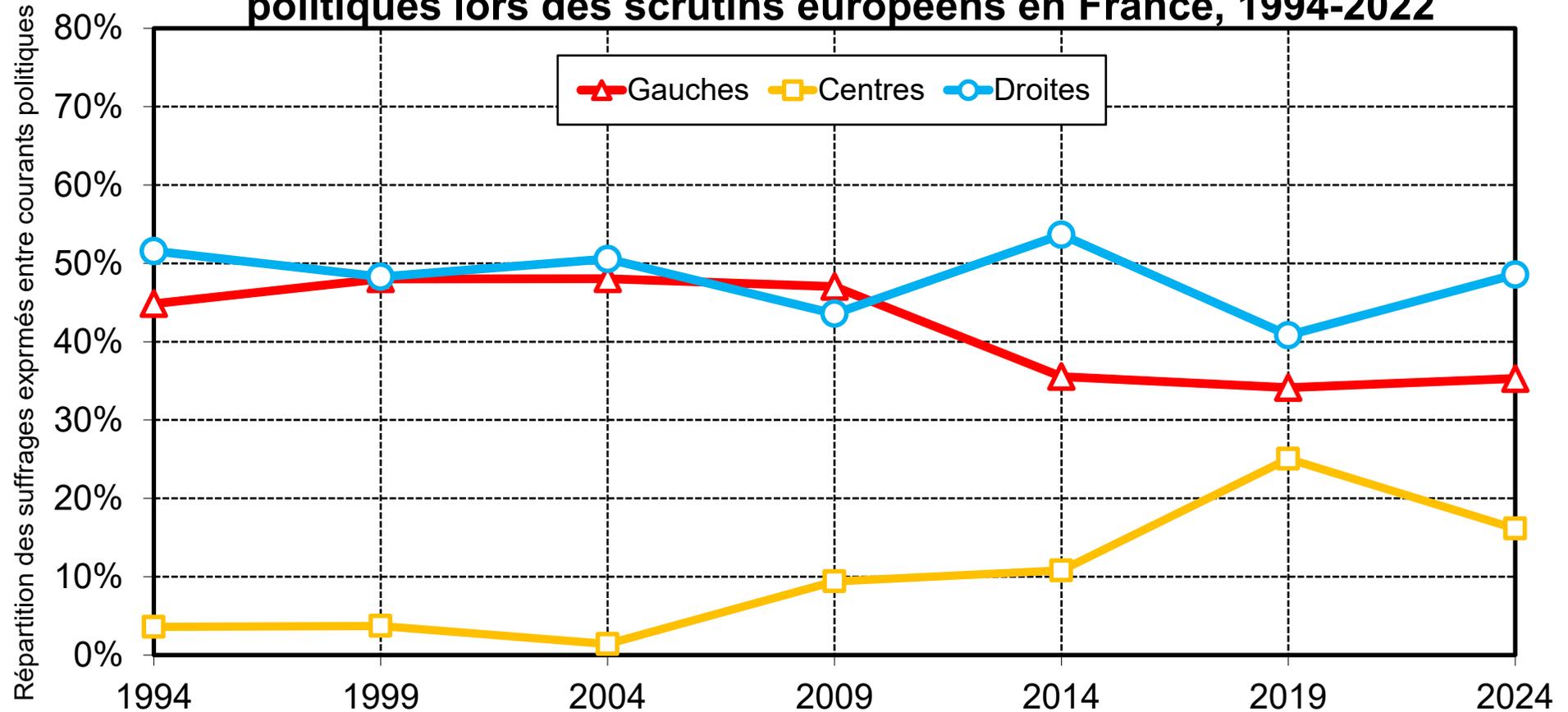
Lecture. Des élections européennes de 1994 à celles de 2024, les écarts de participation entre communes riches et pauvres ont fortement progressé, dans des proportions voisines à celles observées aux élections législatives. Ces écarts de participation se situent au cours des dernières élections au niveau le plus élevé jamais observé depuis deux siècles. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 8. Ecart de participation entre communes riches et pauvres: les élections européennes en perspective historique



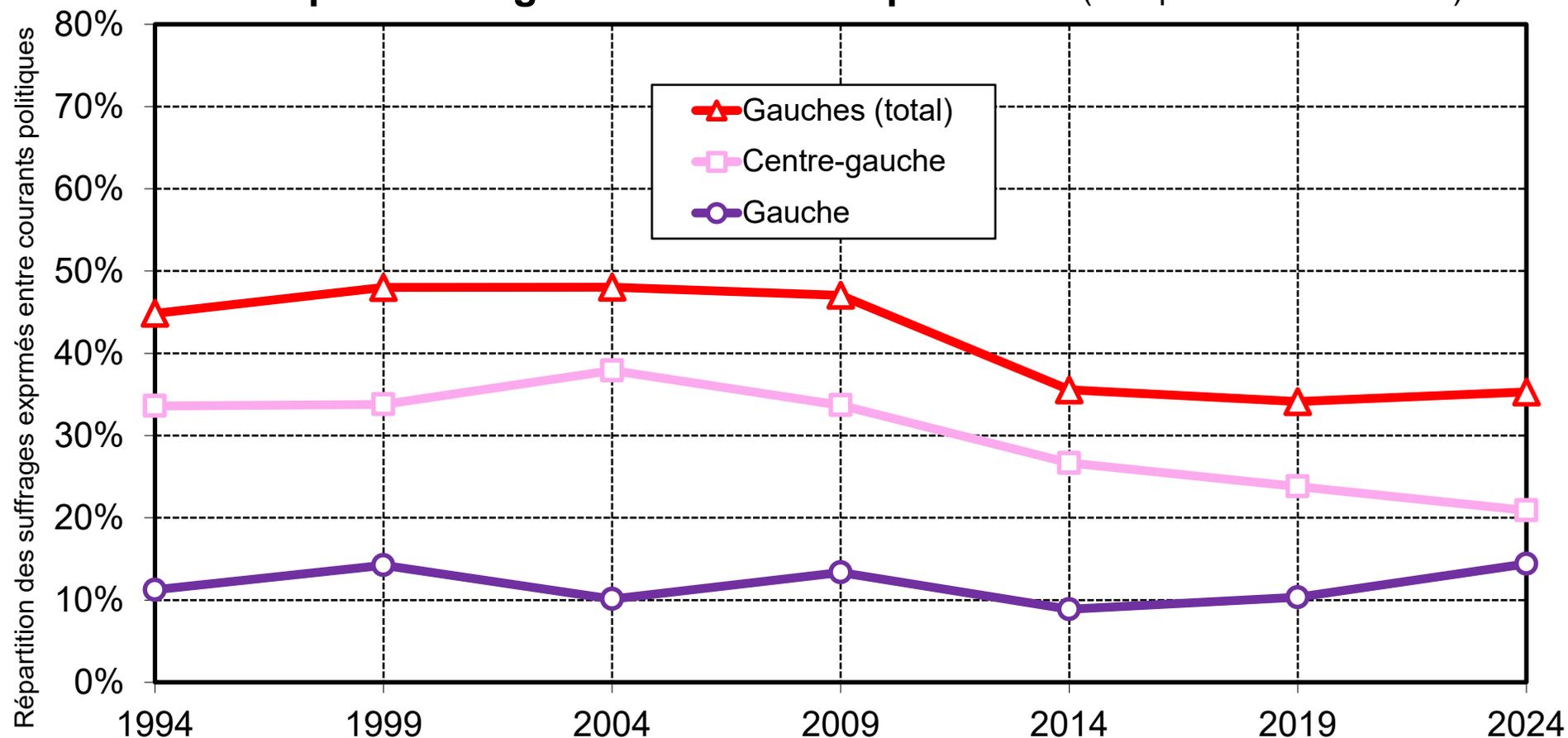
Lecture. Des élections européennes de 1994 à celles de 2024, les écarts de participation entre communes riches et pauvres ont fortement progressé, dans des proportions voisines à celles observées aux élections législatives. Ces écarts de participation se situent au cours des dernières élections au niveau le plus élevé jamais observé depuis deux siècles. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 9. Essor et déclin de la tripartition: les courants politiques lors des scrutins européens en France, 1994-2022



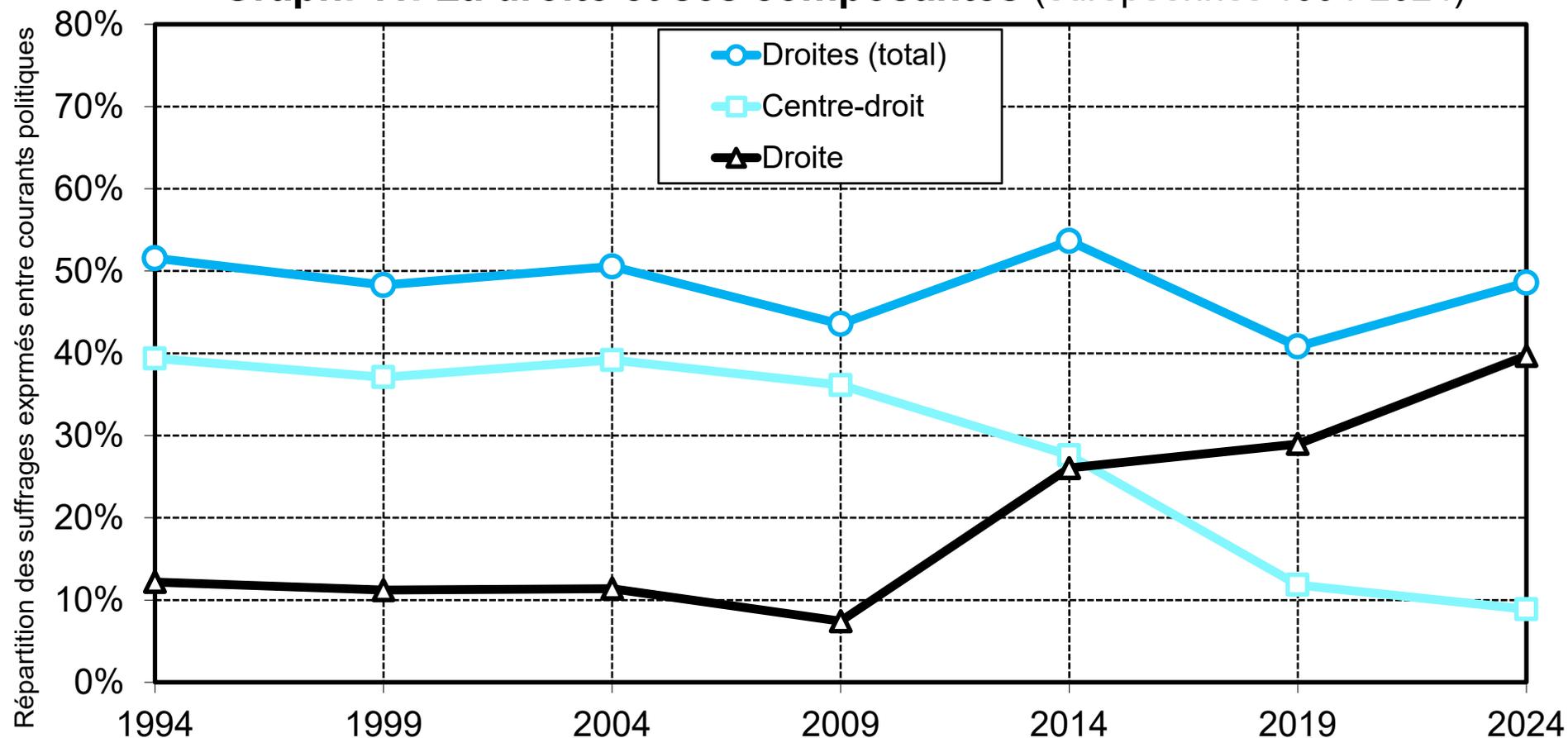
Lecture. Des élections européennes de 1994 à celles de 2024, les listes classées à gauche incluent celles du PCF, PS, LFI, EELV, MRG, etc. Les listes classées à droite incluent celles du RPR, UDF, UMP, LR, MPF, DLF, FN, RN, Reconquête, etc. Les listes classées au centre incluent celles du Modem, LREM, Renaissance, Ensemble, UDI, etc. On constate une progression importante du bloc du centre entre 2004 et 2019, suivie par une forte baisse en 2024, au bénéfice principalement du bloc de droite. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr.

Graph. 10. La gauche et ses composantes (européennes 1994-2024)



Lecture. Pour toutes les élections européennes de 1994 à 2024, les listes ont été classées en gauche, centre-gauche, centre, centre-droit et droite. Le bloc de gauche rassemble la gauche et le centre-gauche, et le bloc de droite la droite et le centre-droit. La gauche inclut les listes PCF, LFI, LO, NPA, etc., et le centre-gauche les listes PS, EELV, MRG, etc. On constate une baisse significative du centre-gauche entre 2004 et 2024 (principalement au bénéfice du centre). Voir tableau 1 pour le détail des listes. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 11. La droite et ses composantes (européennes 1994-2024)



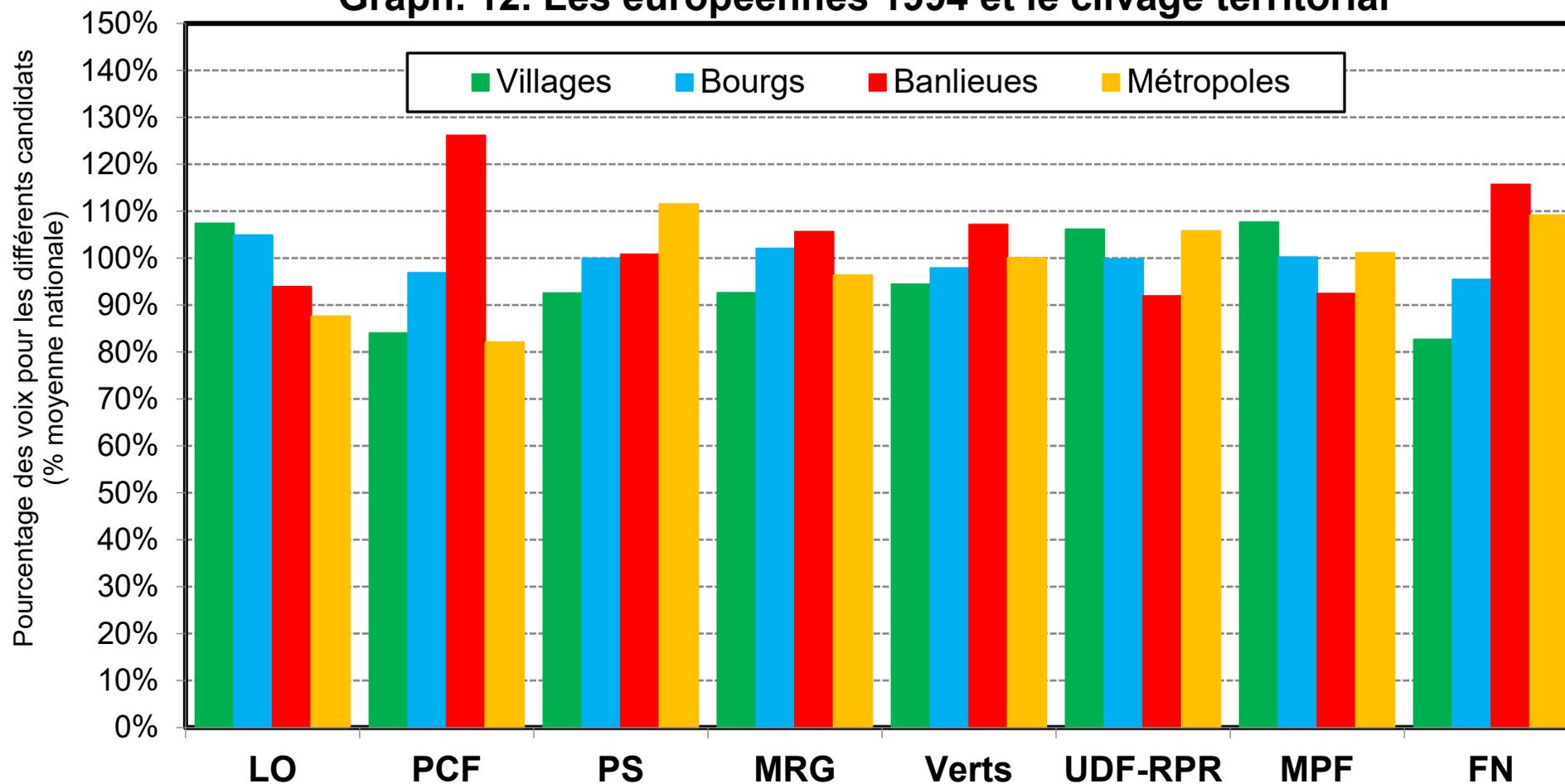
Lecture. Pour toutes les élections européennes de 1994 à 2024, les listes ont été classées en gauche, centre-gauche, centre, centre-droit et droite. Le bloc de gauche rassemble la gauche et le centre-gauche, et le bloc de droite la droite et le centre-droit. La droite inclut les listes FN, RN, DLF, Reconquête, etc., et le centre-droit les listes RPR, UDF, UMP, LR, etc. On constate une baisse significative du centre-droit entre 2004 et 2024 (principalement au bénéfice de la droite). Voir tableau 1 pour le détail des listes. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Tableau 1. Nuances politiques utilisées pour les élections européennes, 1994-2024

Elections européennes	LO	PT	PCF	PS	MDC	MRG	VE	GE	UDF-RPR	MPF	FN	CPNT	DIV						Total	G	CG	C	CD	D	GCG	C	DCD	TG	TD
1994	1 2%	1 0%	1 7%	2 14%	2 3%	2 12%	2 3%	3 2%	4 25%	4 12%	5 11%	0 4%	0 4%						100.0%	1 11%	2 34%	3 4%	4 39%	5 12%	45%	4 4%	52%	47%	53%
1999	LO 1 5%	PCF 1 7%	PS 2 22%	VE 2 10%	MEI 3 2%	UDF 4 9%	RPR 4 13%	DVD 4 13%	FN 5 6%	MNR 5 3%	CPNT 0 7%	DIV 0 4%							100.0%	G 1 14%	CG 2 34%	C 3 4%	CD 4 37%	D 5 11%	GCG 48%	C 4 4%	DCD 48%	TG 50%	TD 50%
2004	LO 1 3%	PCF 1 5%	PS 2 29%	VE 2 7%	UDF 4 12%	UMP 4 16%	DVD 4 9%	FN 5 10%	CPNT 0 2%	REG 0 0%	DIV 0 5%								100.0%	G 1 10%	CG 2 38%	C 3 1%	CD 4 39%	D 5 11%	GCG 48%	C 1 1%	DCD 51%	TG 49%	TD 51%
2009	LO 1 6%	FG 1 6%	PS 2 16%	DVG 2 0%	EE 2 16%	MDM 3 8%	UMP 4 28%	DVD 4 7%	FN 5 6%	REG 0 0%	DIV 0 5%								100.0%	G 1 13%	CG 2 34%	C 3 9%	CD 4 36%	D 5 7%	GCG 47%	C 9 9%	DCD 44%	TG 52%	TD 48%
2014	LO 1 2%	FG 1 6%	PS 2 14%	DVG 2 3%	EE 2 9%	MDM 3 10%	UMP 4 21%	DVD 4 6%	FN 5 25%	DIV 0 4%									100.0%	G 1 9%	CG 2 27%	C 3 11%	CD 4 28%	D 5 26%	GCG 36%	C 11 11%	DCD 54%	TG 41%	TD 59%
2019	LO 1 1%	PCF 1 3%	LFI 1 6%	GEN 2 3%	PS 2 6%	EE 2 13%	ECO 3 2%	REN 3 22%	UDI 4 2%	LR 4 8%	DLF 5 4%	FRE 5 1%	RN 5 23%	JAU 0 1%	PAT 0 1%	ANI 0 2%	DIV 0 1%		100.0%	G 1 10%	CG 2 24%	C 3 25%	CD 4 12%	D 5 29%	GCG 34%	C 25 25%	DCD 41%	TG 47%	TD 53%
2024	LO 1 0%	NPA 1 0%	PCF 1 2%	LFI 1 10%	PS 2 14%	EE 2 5%	ECO 0 1%	ENS 3 15%	LR 4 7%	FRE 5 1%	RN 5 32%	REC 5 5%	AR 0 2%	ANI 0 2%	DIV 0 2%				100.0%	G 1 14%	CG 2 21%	C 3 16%	CD 4 9%	D 5 40%	GCG 35%	C 16 16%	DCD 49%	TG 43%	TD 57%

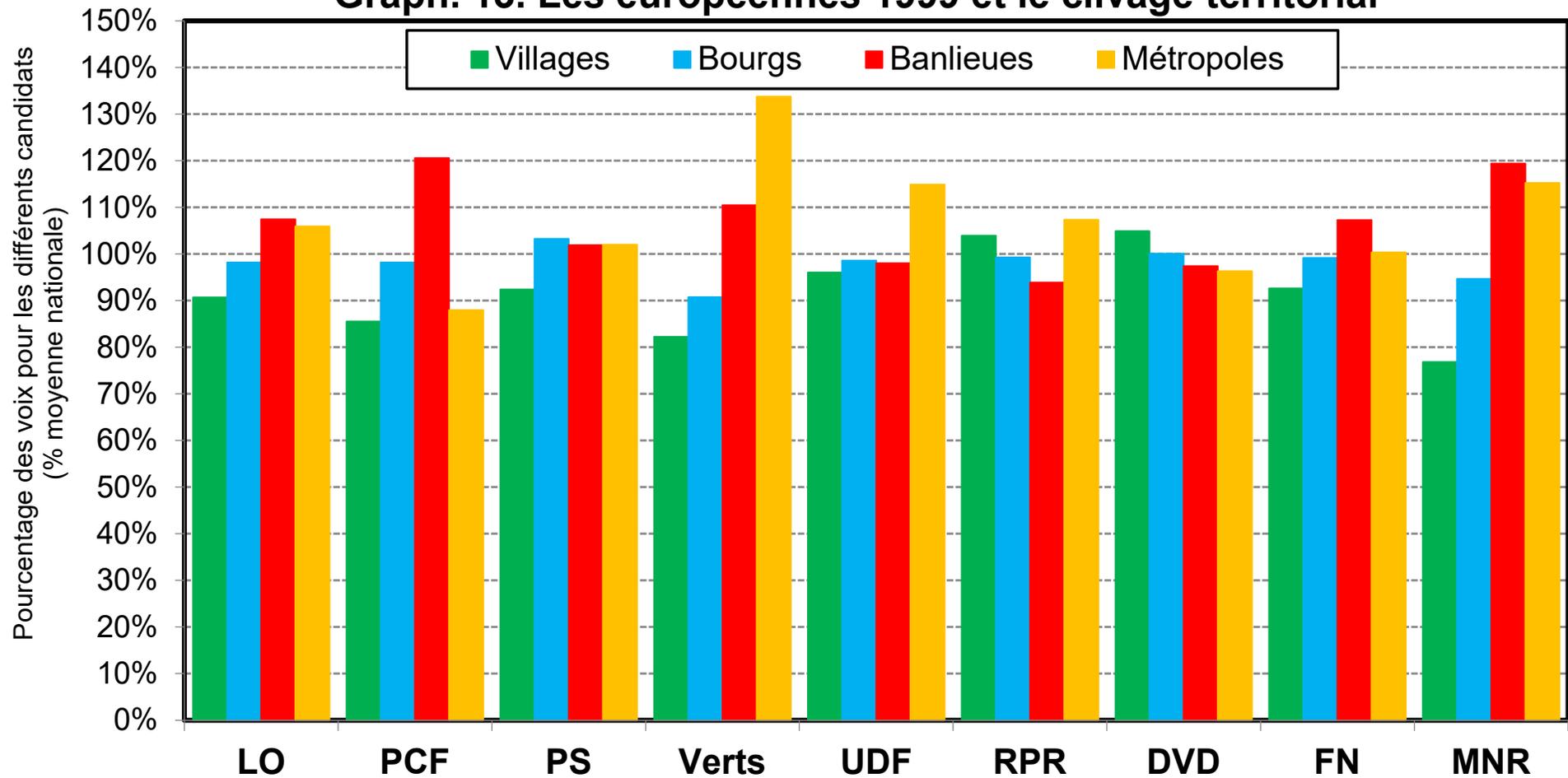
Lecture. Ce tableau indique les nuances politiques utilisées dans cette recherche pour classer les listes et la répartition des suffrages exprimés lors des scrutins européens (entre 10 et 17 nuances politiques suivant les élections). Ces différentes nuances sont étudiées en tant que telles pour chaque élection. Afin d'effectuer des comparaisons temporelles, elles ont également été classées en 5 tendances allant de gauche à droite: 1 (gauche G), 2 (centre-gauche CG), 3 (centre C), 4 (centre-droit CD), 5 (droite D). Les voix des partis inclassables ont été mis en 0 et réparties également entre les 5 tendances. Par construction G+CG+C+CD+D=100%. Par définition GCG=G+CG et DCD=D+CD, si bien que GCG+C+DCD=100%. Le total des voix de gauche (TG=GCG+0,5xC) a été obtenu en additionnant les voix classées en gauche et centre-gauche et la moitié des voix classées au centre; et de même pour le total des voix de droite (TD=DCD+0,5xC). Par construction TG+TD=100% **Sources et données:** voir www.unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 12. Les européennes 1994 et le clivage territorial



Lecture. Lors des élections européennes de 1994, la liste LO a fait ses meilleurs scores dans les villages, la liste PCF dans les banlieues et la liste FN dans les banlieues et métropoles. Ce n'est qu'à partir des européennes de 2004 et surtout 2009-2014 que la liste FN réalisera ses meilleurs scores dans les bourgs et les villages. De façon générale, les clivages territoriaux observés en 1994 sont d'une ampleur relativement faible par rapport ceux constatés en 2019-2024. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

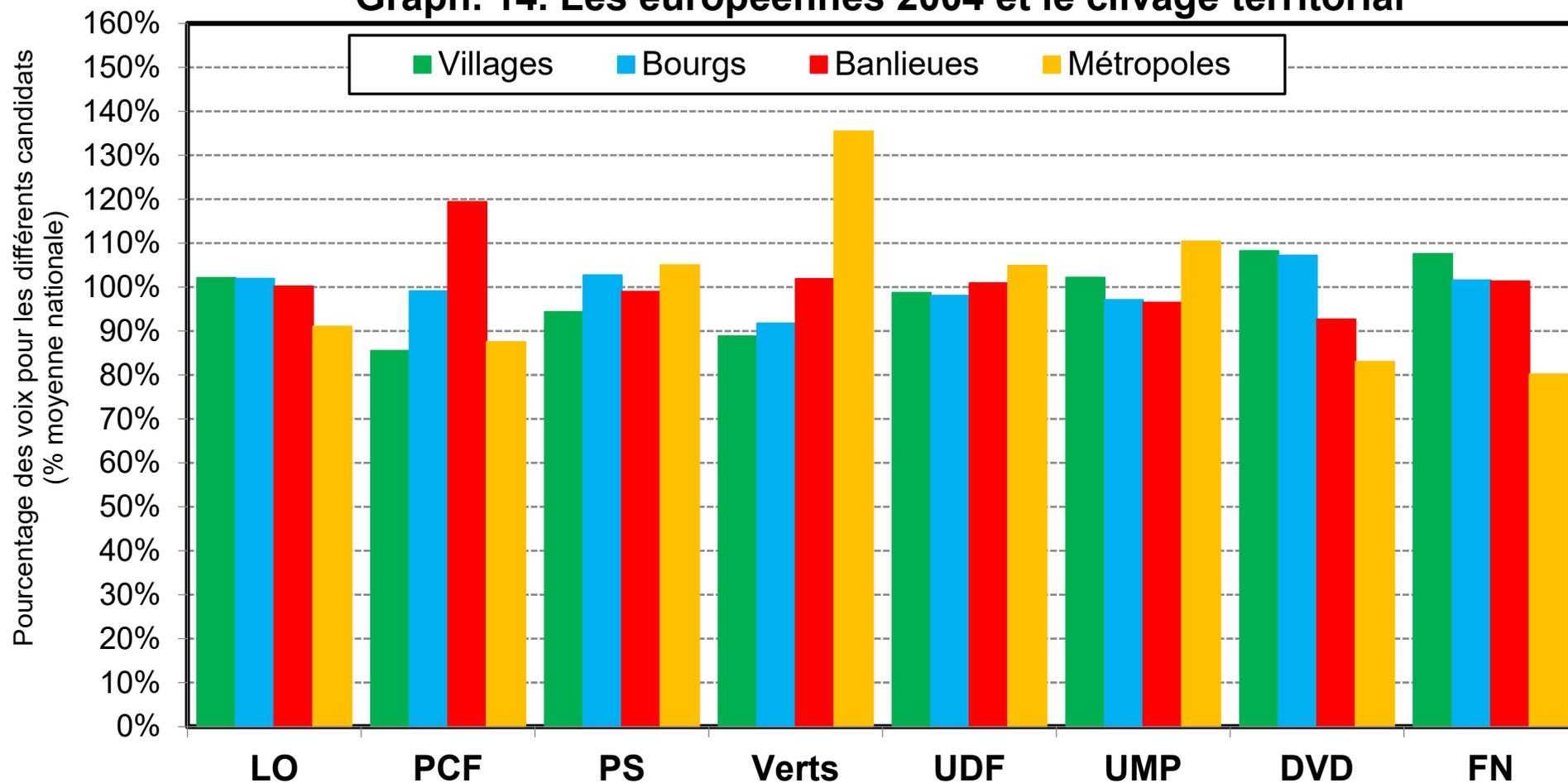
Graph. 13. Les européennes 1999 et le clivage territorial



Lecture. Lors des élections européennes de 1999, les listes présentées par le FN et le MNR (Mouvement national républicain, dissidence FN) réalisent toujours des meilleurs scores dans les banlieues et métropoles que dans les bourgs et les villages.

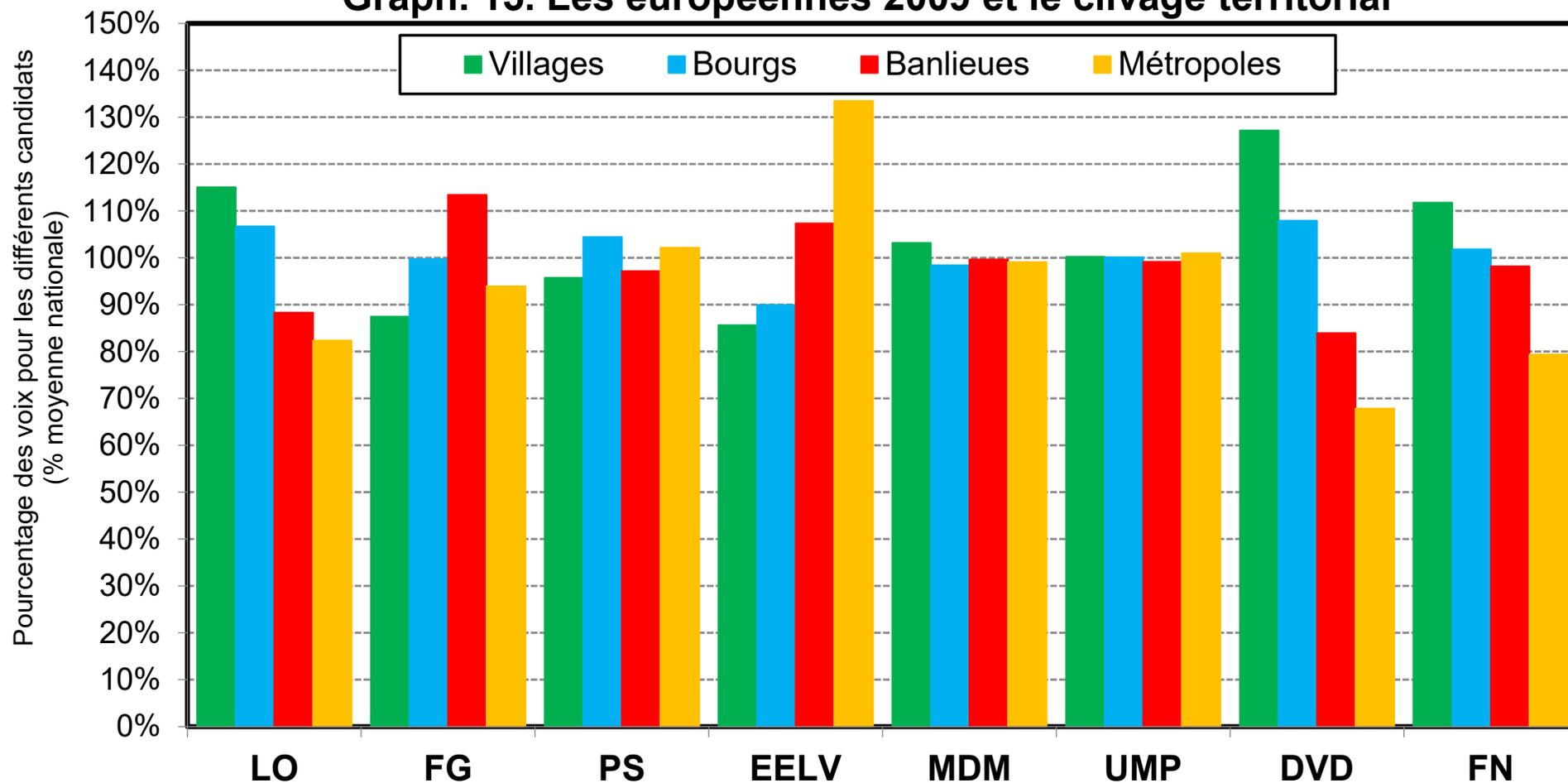
Sources et séries: voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 14. Les européennes 2004 et le clivage territorial



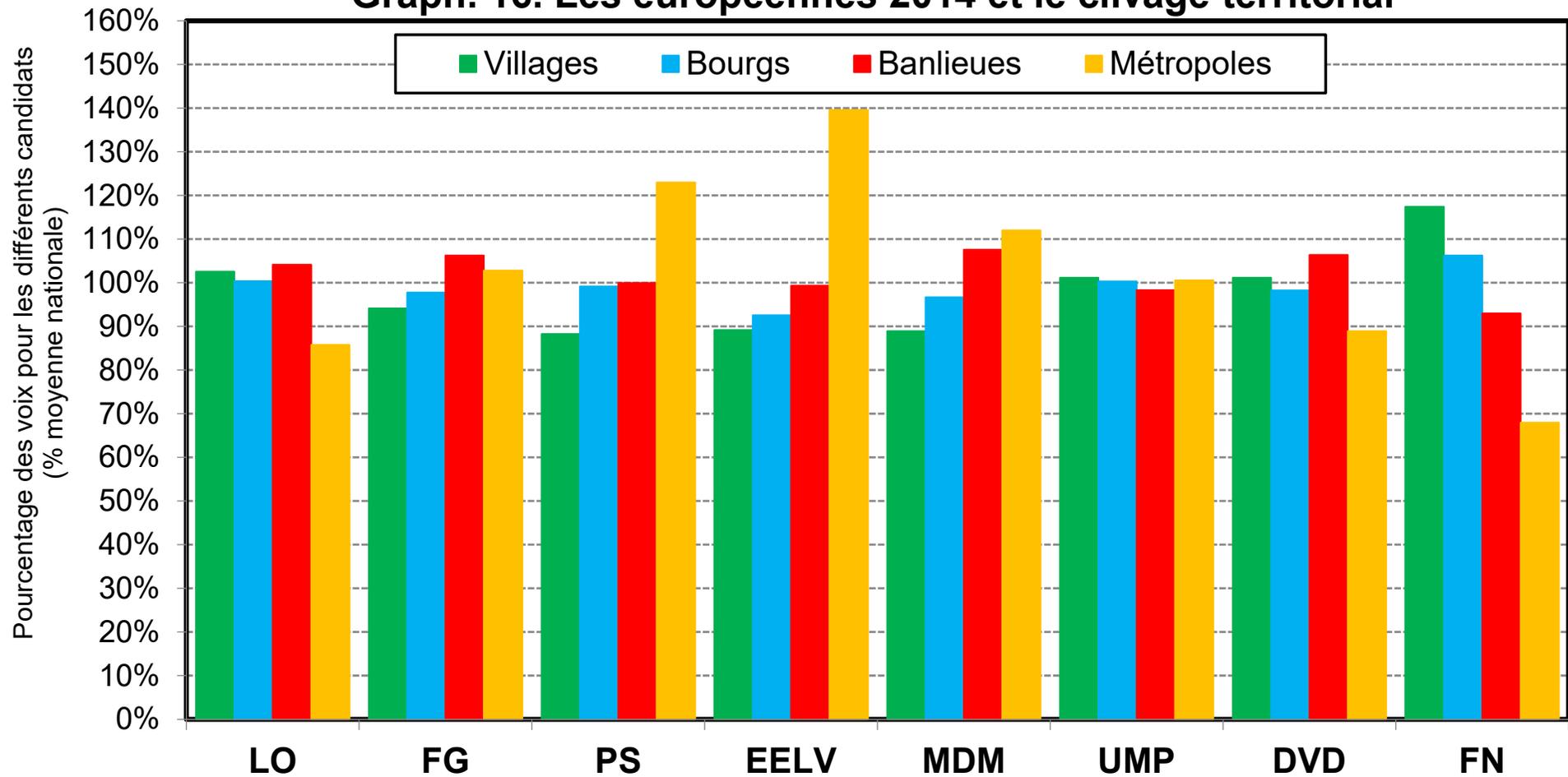
Lecture. Lors des élections européennes de 2004, les listes présentées par le FN réalisent pour la première fois de meilleurs scores dans les villages et bourgs que dans les banlieues et métropoles. Il en va de même pour les listes divers droite (DVD, principalement issues du MPF, Mouvement pour la France). Le vote FN urbain a été principalement capté par les listes UMP. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 15. Les européennes 2009 et le clivage territorial



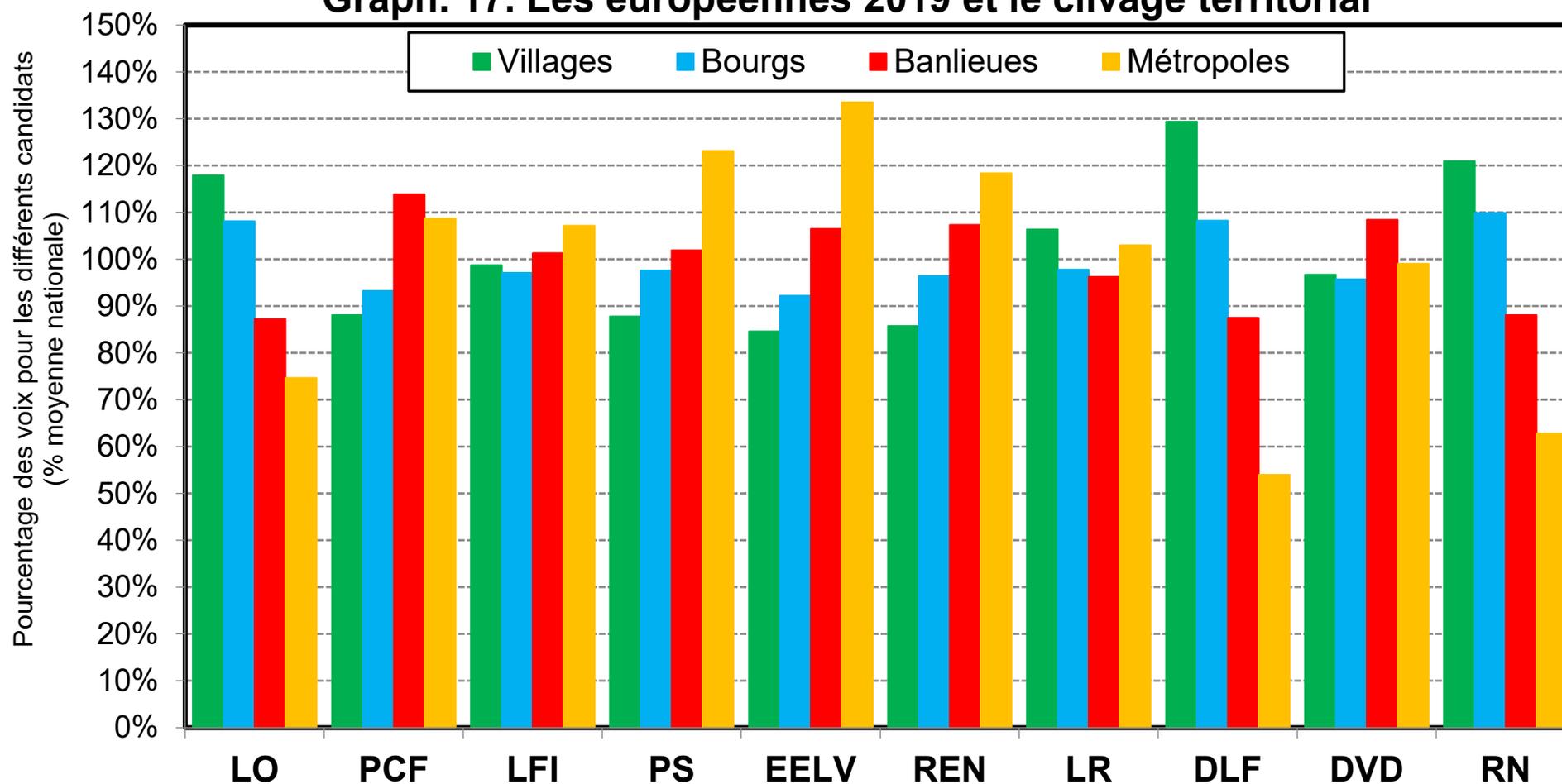
Lecture. Lors des élections européennes de 2009, les listes présentées par le FN deviennent de plus en plus centrées sur les villages et bourgs. Il en va de même pour les listes divers droite (DVD, principalement issues du MPF, Mouvement pour la France). A gauche, le vote LO est toujours principalement rural, alors que le vote EELV devient de plus en plus urbain. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 16. Les européennes 2014 et le clivage territorial



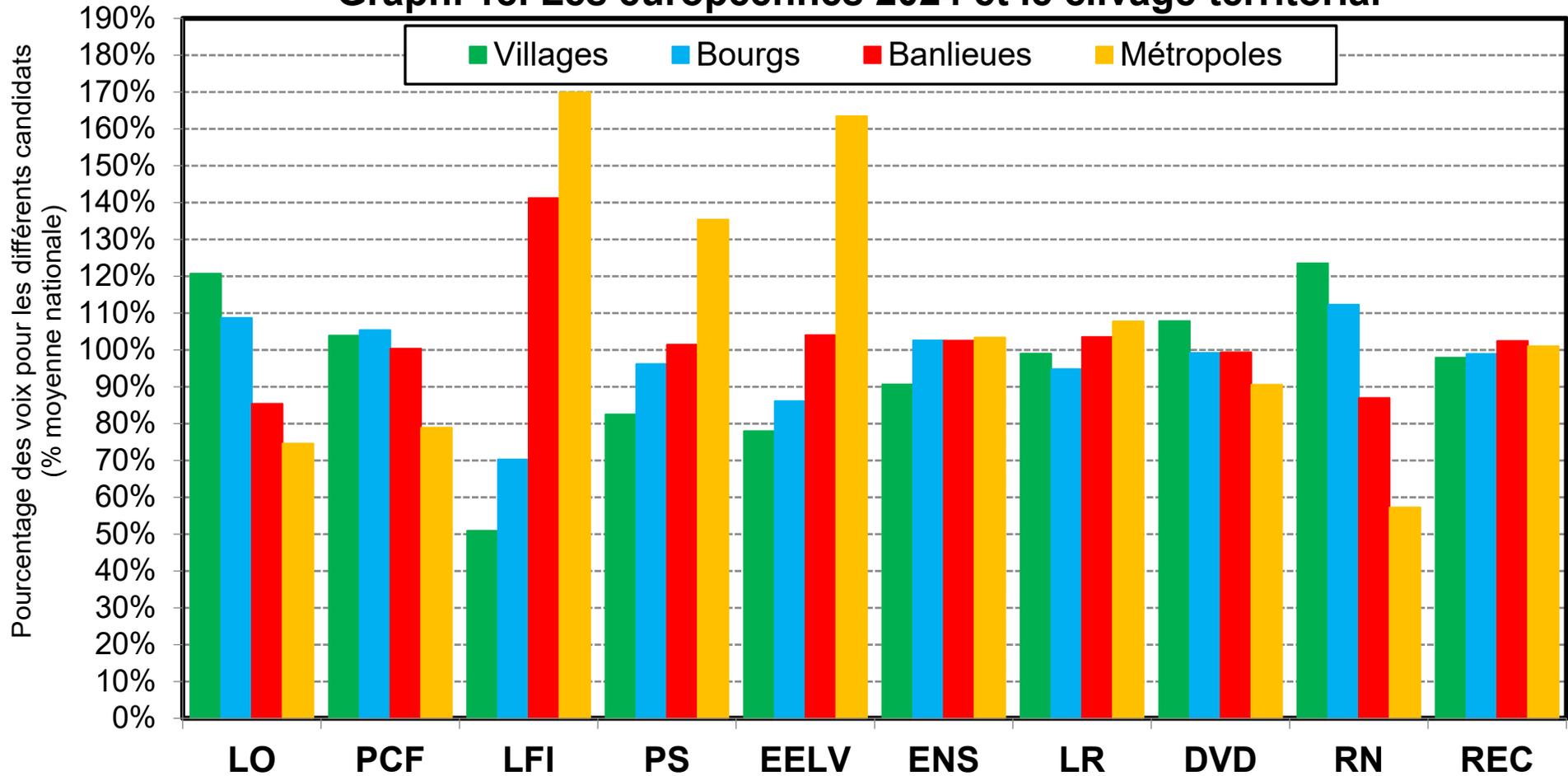
Lecture. Lors des élections européennes de 2014, on constate un approfondissement du clivage territorial, avec des listes PS et EELV (et à un degré moindre FG, Front de gauche) réalisant leurs meilleurs scores dans les banlieues et métropoles, et des listes FN obtenant leurs meilleurs résultats dans les villages et bourgs. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 17. Les européennes 2019 et le clivage territorial



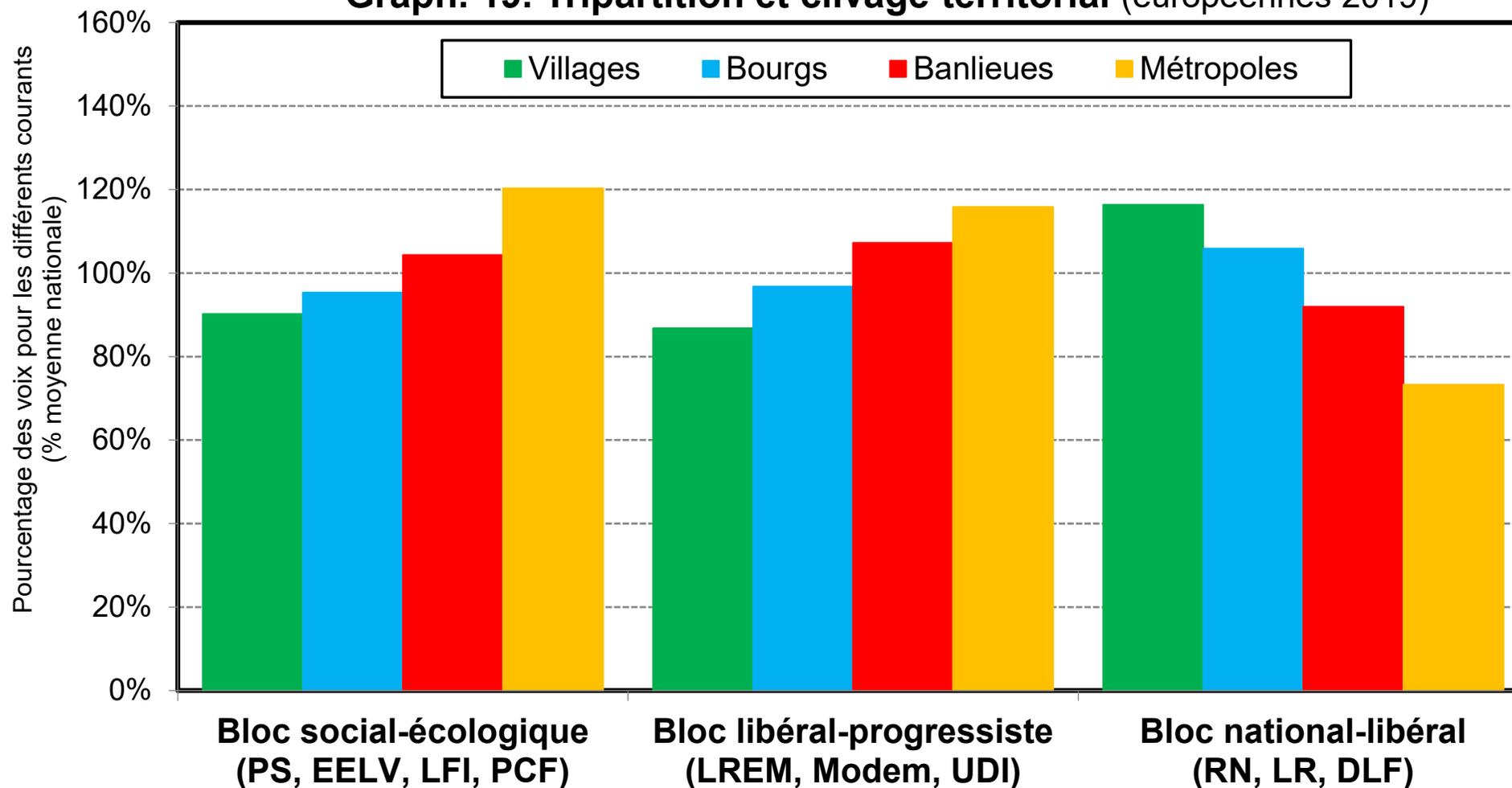
Lecture. Lors des élections européennes de 2019, toutes les listes de gauche réalisent leurs meilleurs scores dans les banlieues et métropoles (à l'exception toujours de LO), alors que les listes RN et DLF (Debout la France) obtiennent leurs meilleurs résultats dans les villages et bourgs. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 18. Les européennes 2024 et le clivage territorial



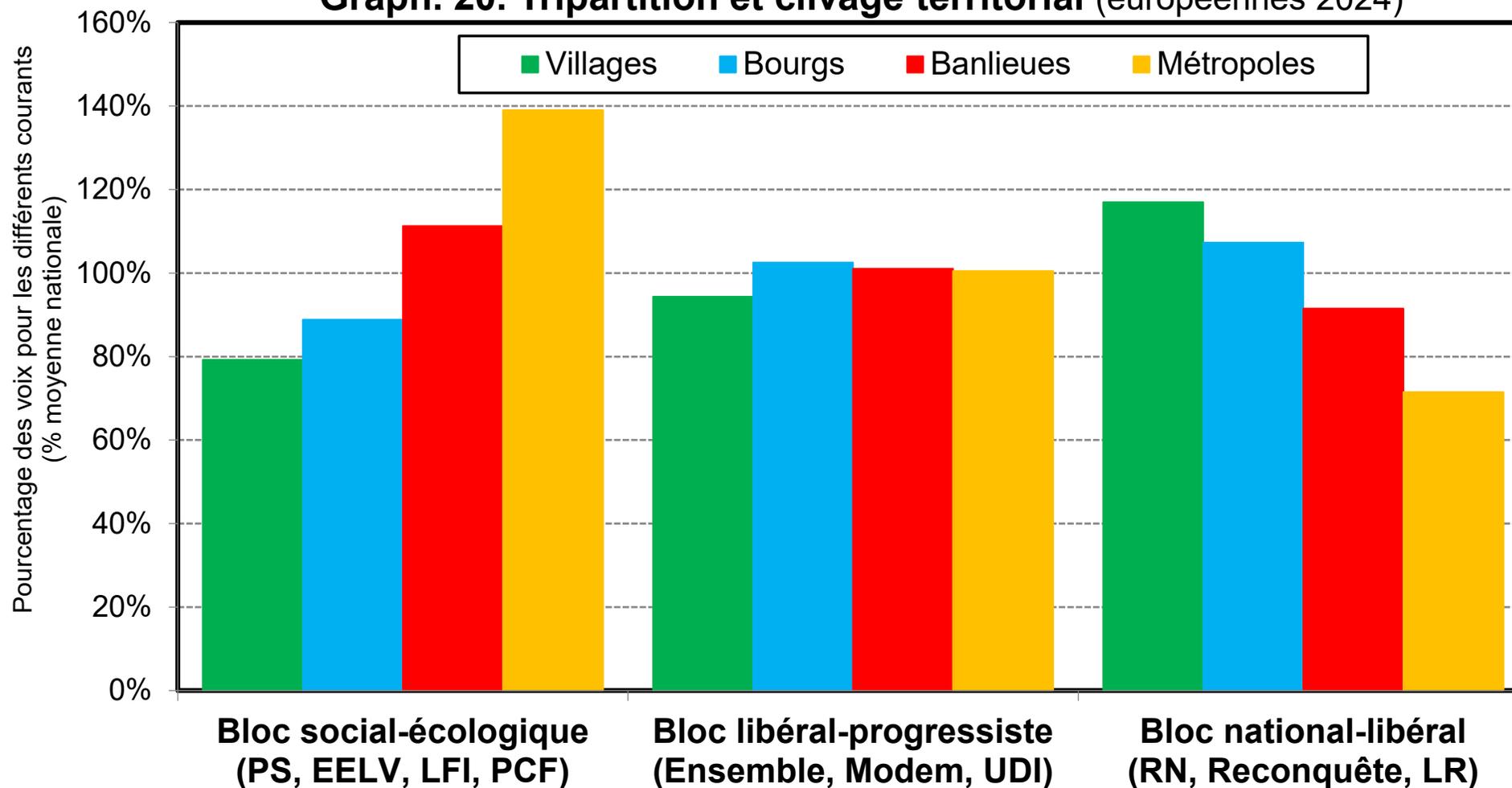
Lecture. Lors des élections européennes de 2024, on constate un nouvel approfondissement du clivage territorial, avec notamment un vote LFI, PS et EELV très concentré dans les banlieues et métropoles. On observe cependant un vote PCF qui devient pour la première fois orienté sur les villages et bourgs, à l'image du vote LO, en moins marqué. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 19. Tripartition et clivage territorial (européennes 2019)



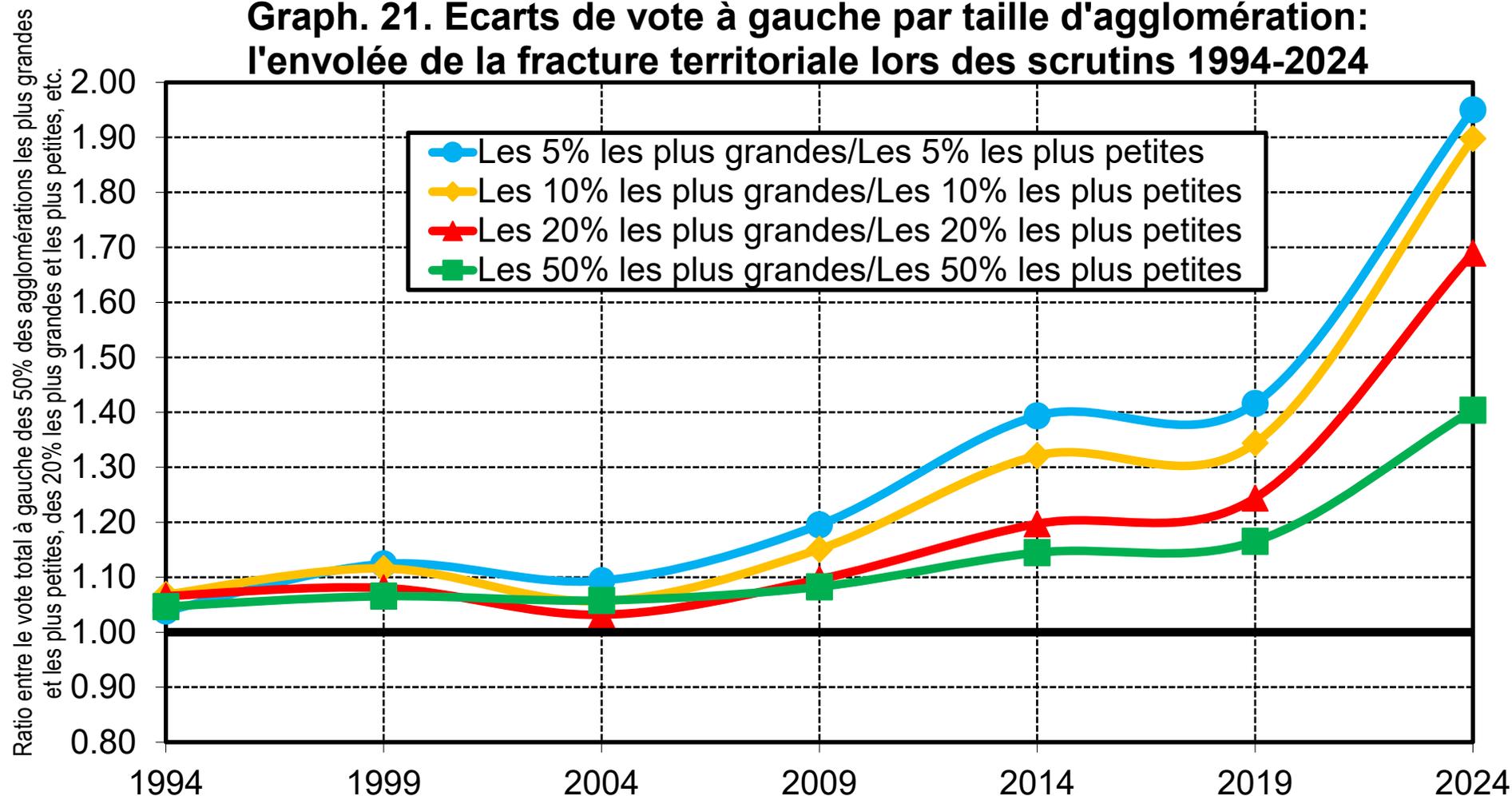
Lecture. Lors des élections européennes de 2019, le système de tripartition met en jeu un bloc de gauche et un bloc du centre réalisant leurs meilleurs scores dans les banlieues et métropoles, et un bloc de droite obtenant leurs meilleurs résultats dans les bourgs et les villages.
Sources et séries: voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 20. Tripartition et clivage territorial (européennes 2024)



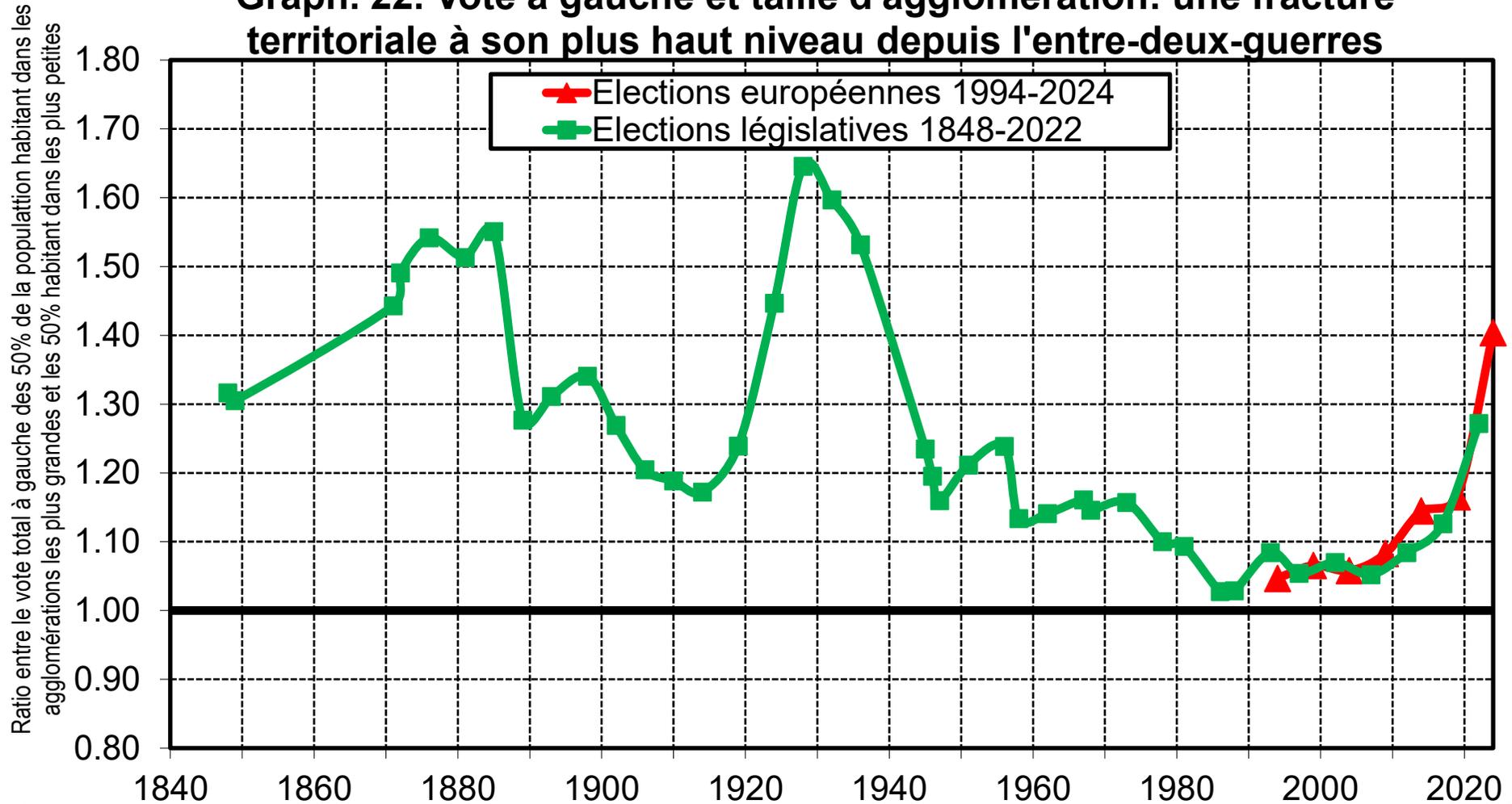
Lecture. Lors des élections européennes de 2024, le vote pour le bloc de gauche est encore plus fortement centré sur les banlieues et métropoles que lors des scrutins précédents, alors que le vote pour le bloc du centre a évolué vers un profil territorial plus équilibré (reflétant des pertes de voix plus fortes dans les grandes agglomérations). **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 21. Ecart de vote à gauche par taille d'agglomération: l'envolée de la fracture territoriale lors des scrutins 1994-2024



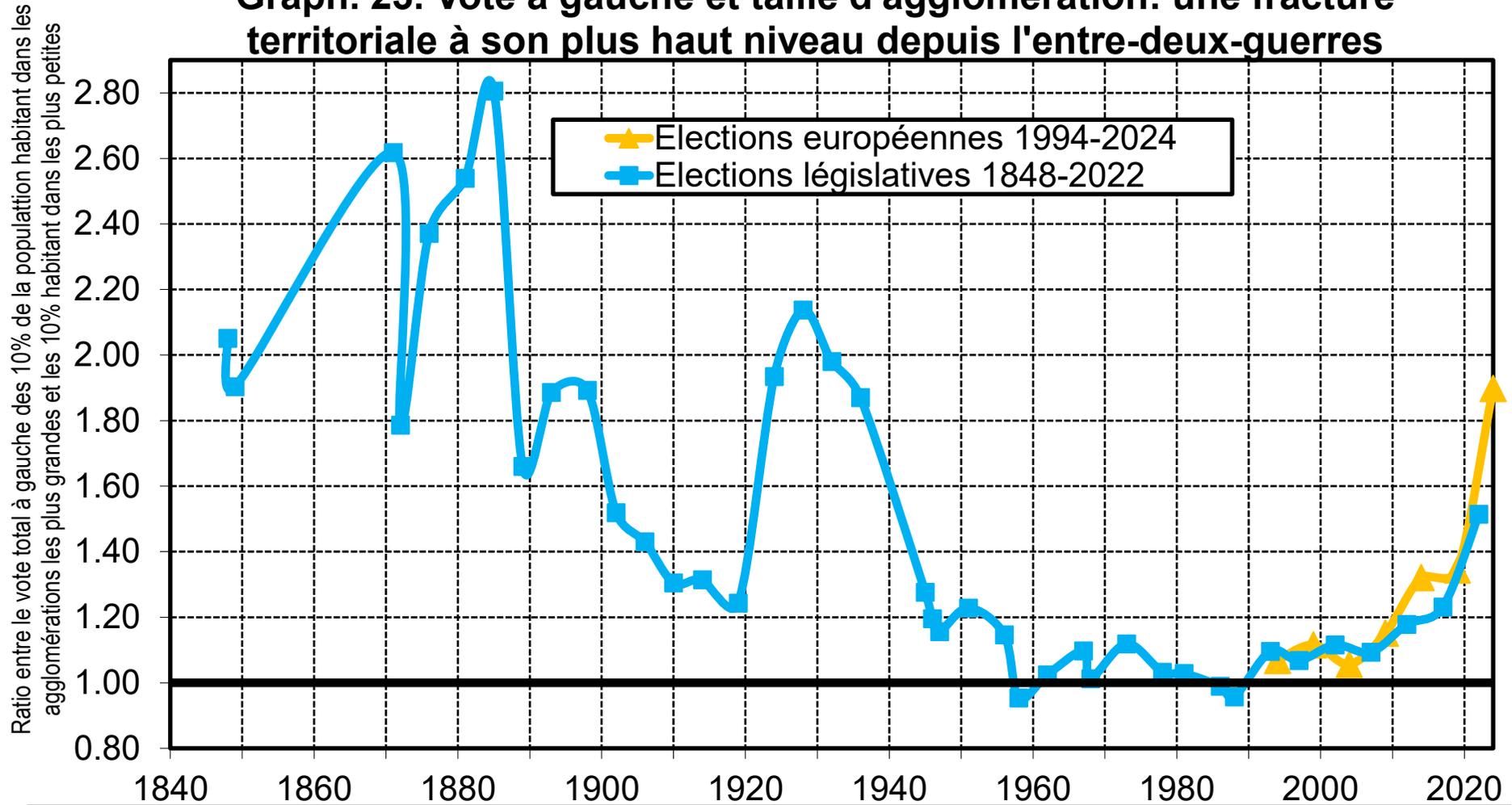
Lecture. Lors des élections européennes de 1994, le vote pour le bloc de gauche était quasiment le même dans les petites et les grandes agglomérations. En 2024, il est 1,4 fois plus élevé au sein des 50% de la population la plus urbaine (c'est-à-dire des 50% habitant dans les plus grandes agglomérations) qu'au sein des 50% la plus rurale, et 1,9 fois plus élevé au sein des 10% de la population la plus urbaine qu'au sein des 10% la plus rurale. En 30 ans la fracture territoriale s'est envolée. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 22. Vote à gauche et taille d'agglomération: une fracture territoriale à son plus haut niveau depuis l'entre-deux-guerres



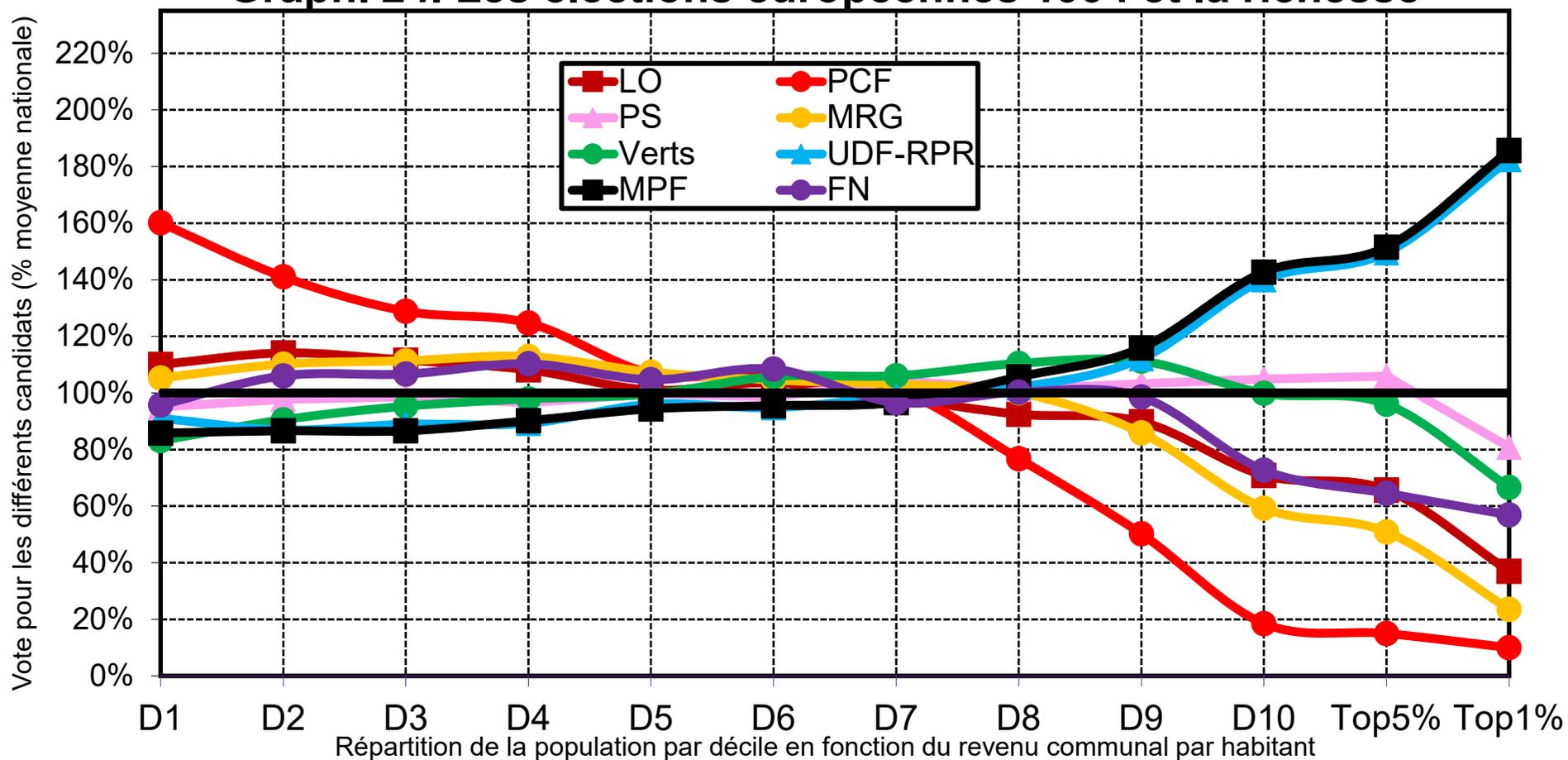
Lecture. La fracture territoriale, telle que mesurée par le ratio entre le vote à gauche au sein des 50% de la population la plus urbaine et la plus rurale (au sens de la taille d'agglomération), s'est envolée entre 1994 et 2024, pour les élections européennes comme pour les scrutins législatifs, avec une accélération de la hausse lors du scrutin européen de 2024. Elle atteint désormais un niveau d'une ampleur inédite depuis l'entre-deux-guerres et à la fin du 19e siècle. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 23. Vote à gauche et taille d'agglomération: une fracture territoriale à son plus haut niveau depuis l'entre-deux-guerres



Lecture. La fracture territoriale, telle que mesurée par le ratio entre le vote à gauche au sein des 10% de la population la plus urbaine et la plus rurale (au sens de la taille d'agglomération), s'est envolée entre 1994 et 2024, pour les élections européennes comme pour les scrutins législatifs, avec une accélération de la hausse lors du scrutin européen de 2024. Elle atteint désormais un niveau d'une ampleur inédite depuis l'entre-deux-guerres et à la fin du 19e siècle. **Sources et séries:** voir unehistoireduconflitpolitique.fr

Graph. 24. Les élections européennes 1994 et la richesse

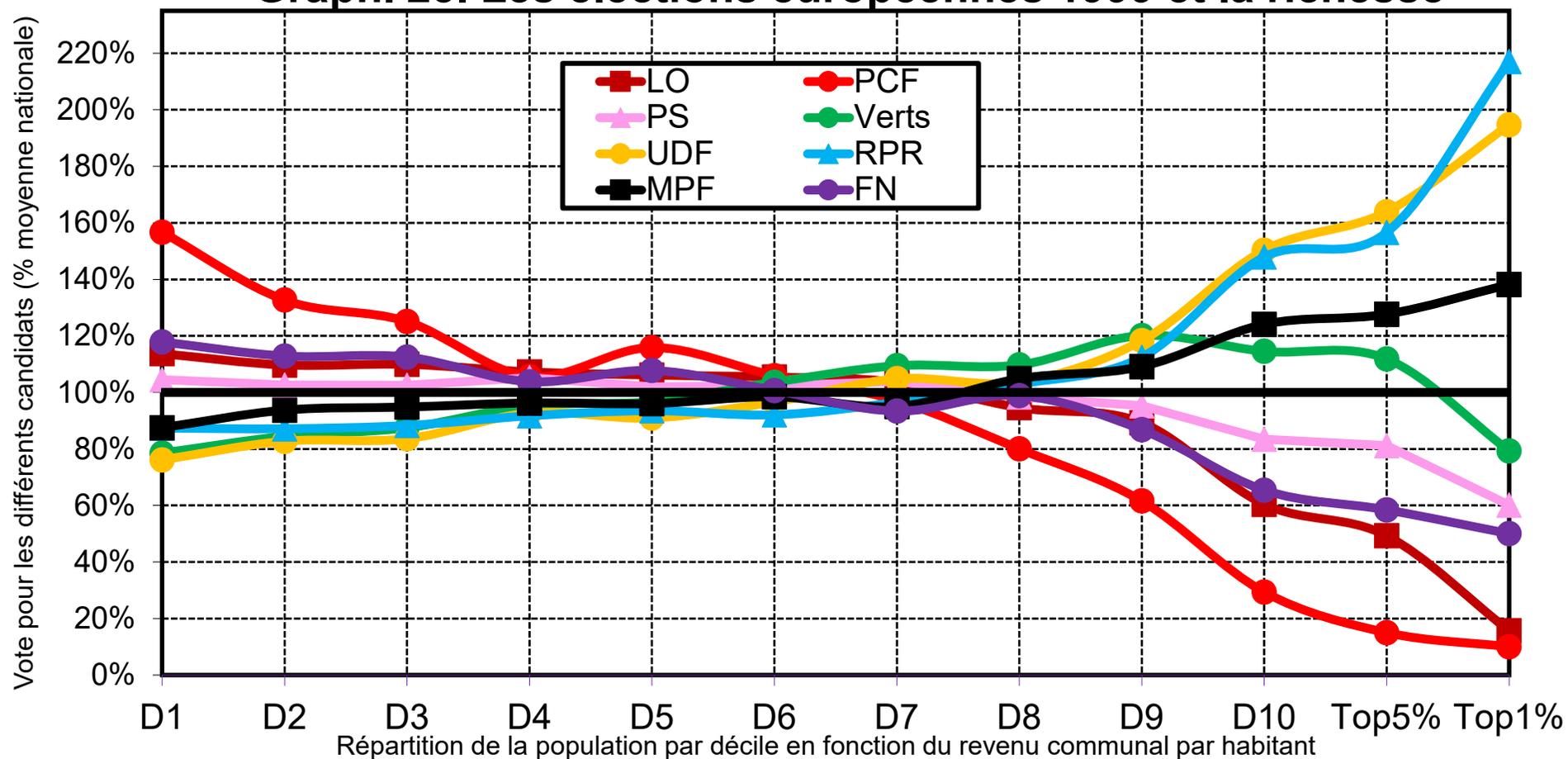


Lecture. Lors des élections européennes de 1994, les votes pour les listes RPR-UDF et MPF augmentent fortement avec la richesse de la commune, notamment au sommet de la répartition. A l'inverse, les votes pour les listes PCF, LO et MRG (et à un degré moindre pour les listes FN, Verts et PS) déclinent avec la richesse.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune.

Sources et séries : voir unehistoireduconflitpolitique.fr.

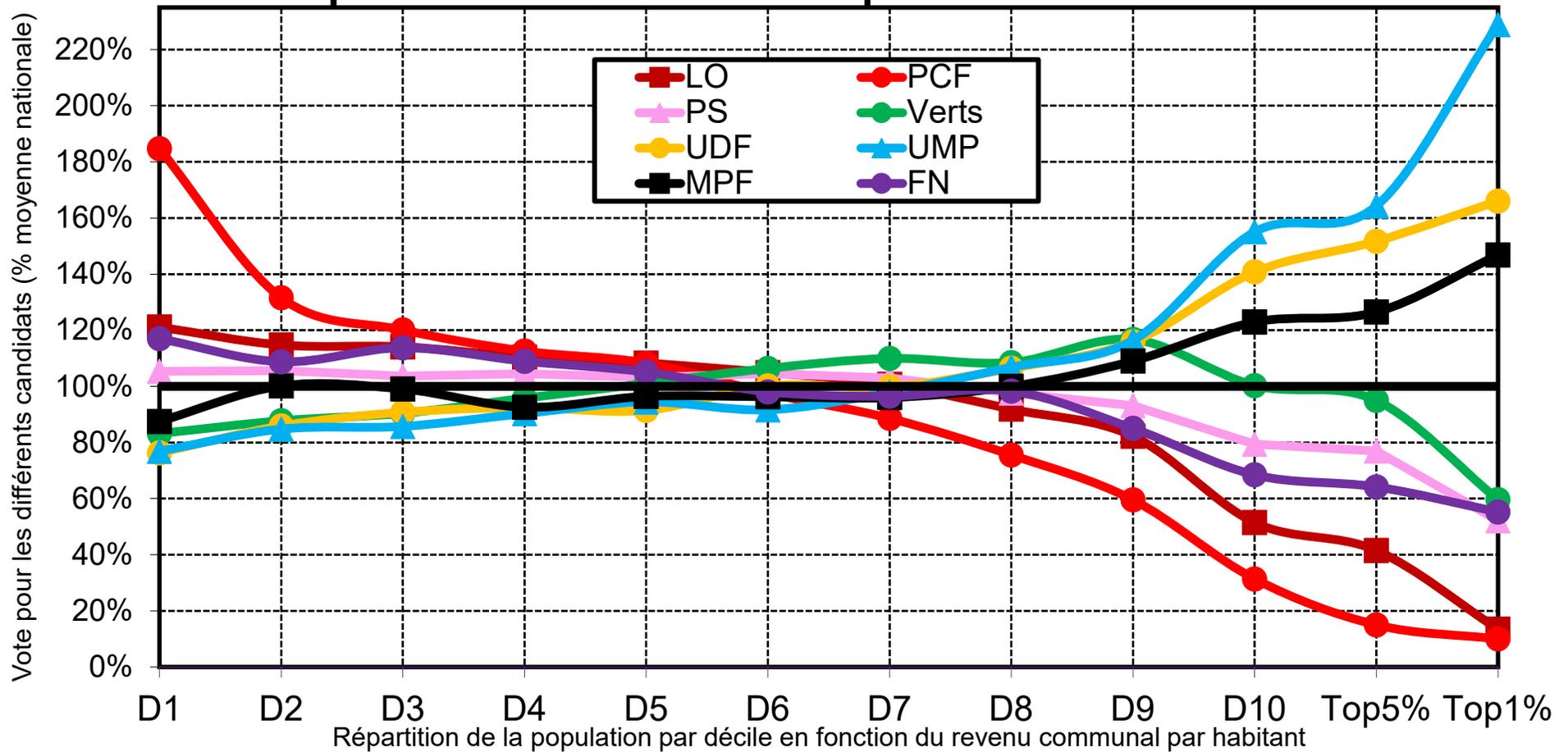
Graph. 25. Les élections européennes 1999 et la richesse



Lecture. Lors des élections européennes de 1999, les votes pour les listes RPR et UDF (et à un degré moindre MPF) augmentent fortement avec la richesse de la commune, notamment au sommet de la répartition. A l'inverse, les votes pour les listes PCF et LO (et à un degré moindre PS) déclinent avec la richesse. La liste Verts a un profil légèrement croissant avec la richesse (sauf au niveau des 5% les plus riches), profil que l'on retrouve pour tous les scrutins européens, comme les élections législatives.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr.

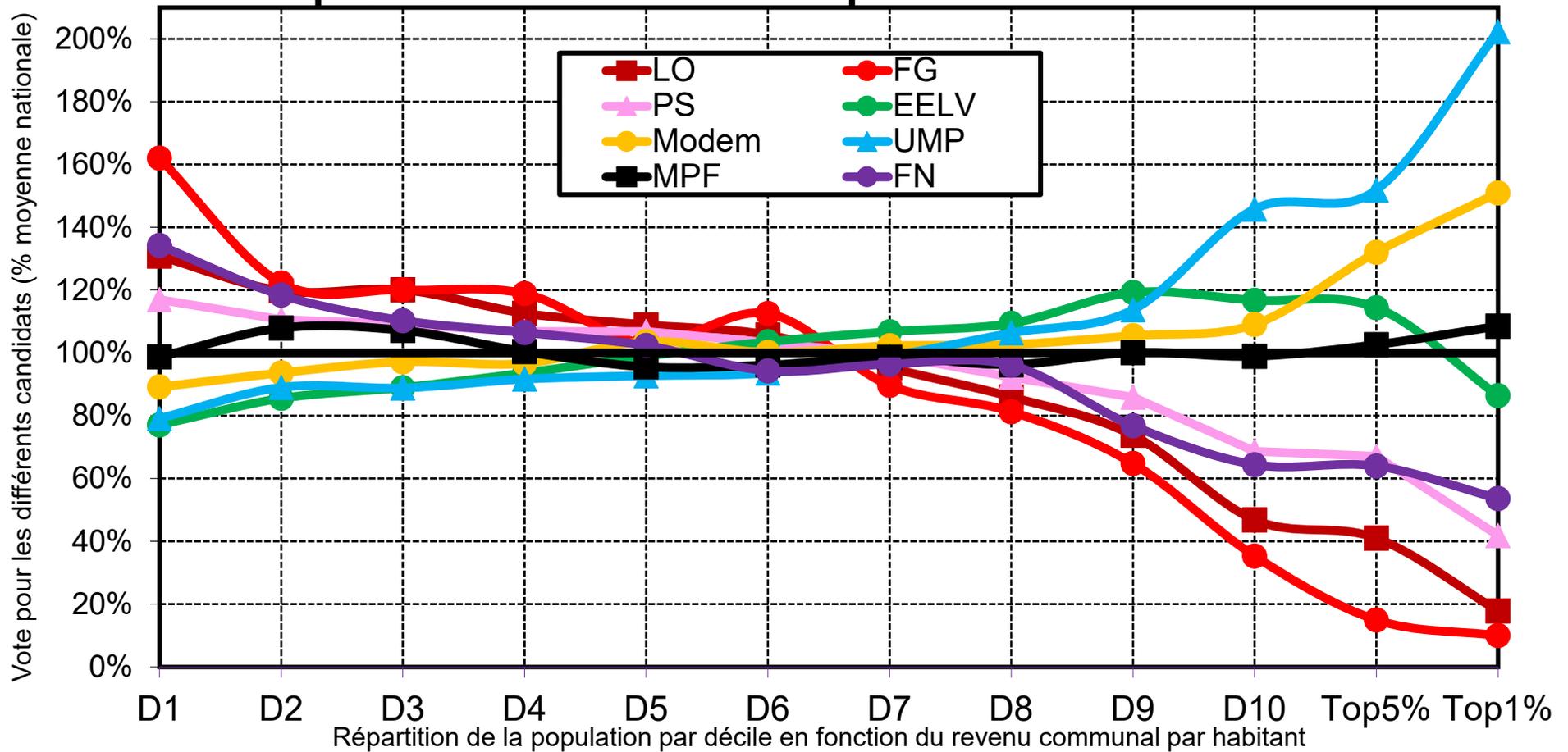
Graph. 26. Les élections européennes 2004 et la richesse



Lecture. Lors des élections européennes de 2004, les votes pour les listes UMP, UDF et MPF et MPF augmentent fortement avec la richesse de la commune, notamment au sommet de la répartition, comme toutes les listes de droites à tous les scrutins européens et législatifs (à l'exception du vote FN-RN, qui est toujours légèrement décroissant). A l'inverse, les votes pour les listes PCF, LO et à un degré moindre PS déclinent systématiquement avec la richesse.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune.

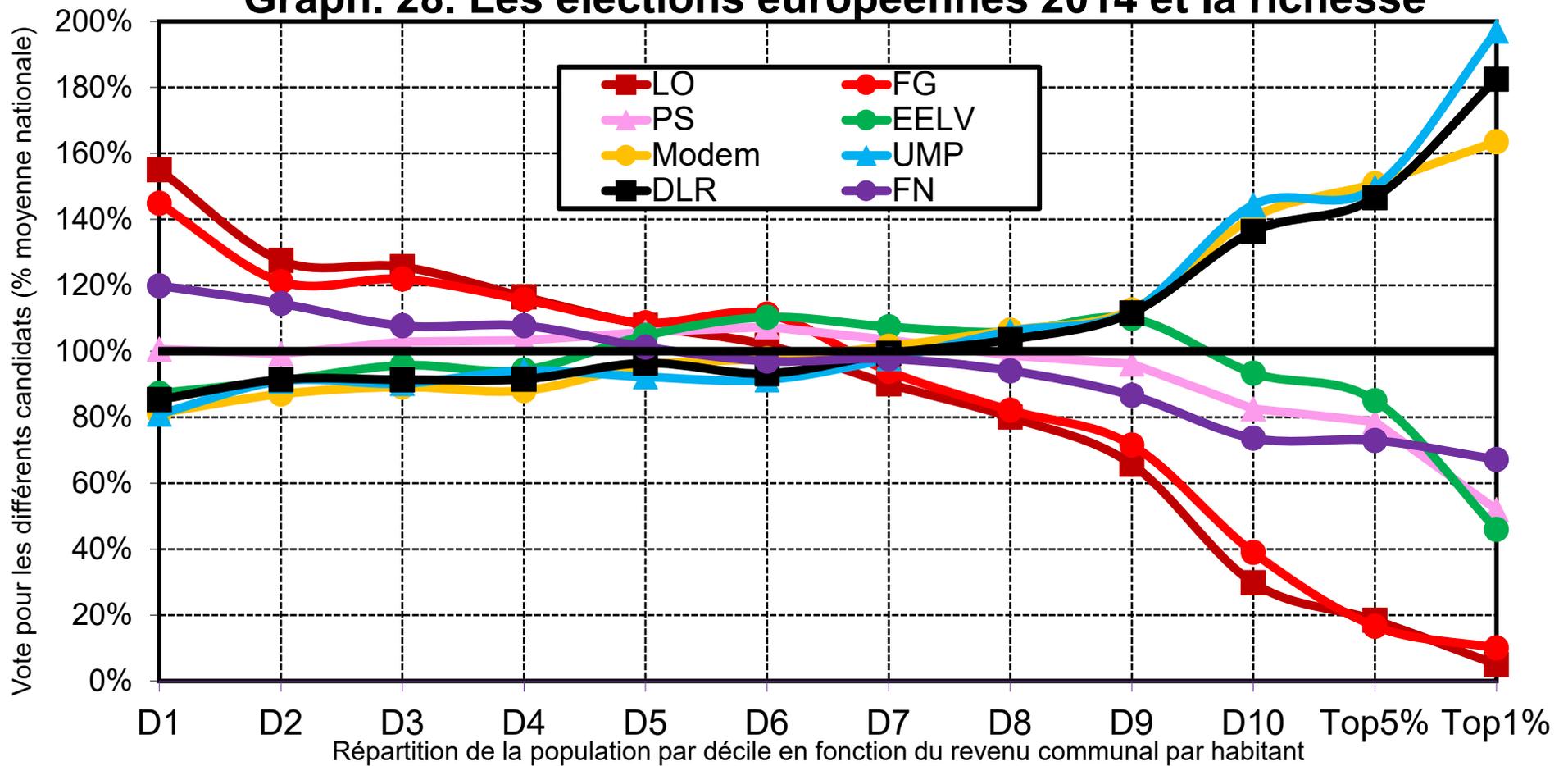
Graph. 27. Les élections européennes 2009 et la richesse



Lecture. Lors des élections européennes de 2009, les votes pour les listes UMP et Modem augmentent fortement avec la richesse de la commune, notamment au sommet de la répartition. A l'inverse, les votes pour les listes LO et FG (Front de gauche, alliance PCF-PG) et à un degré moindre PS déclinent fortement avec la richesse. La liste EELV a un profil légèrement croissant avec la richesse (sauf au niveau des 5% les plus riches), comme la plupart des listes vertes lors des scrutins européens et législatifs.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr.

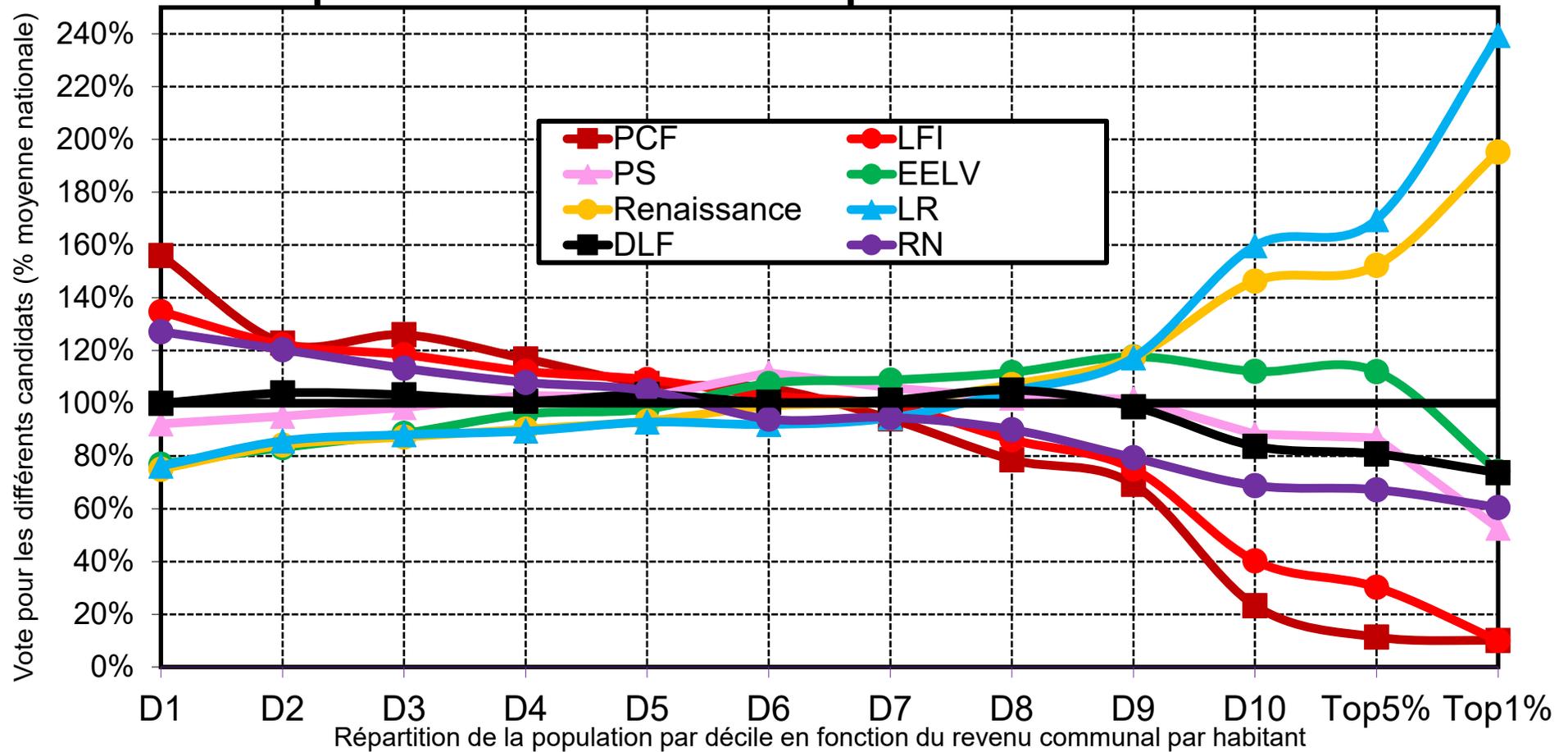
Graph. 28. Les élections européennes 2014 et la richesse



Lecture. Lors des élections européennes de 2014, les votes pour les listes UMP, Modem et DLR (Debout la République) augmentent fortement avec la richesse de la commune, notamment au sommet de la répartition. A l'inverse, les votes pour les listes FG et LO déclinent très fortement avec la richesse. Les listes PS, EELV et FN ont un profil intermédiaire et légèrement décroissant avec la richesse au sommet de la répartition.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr.

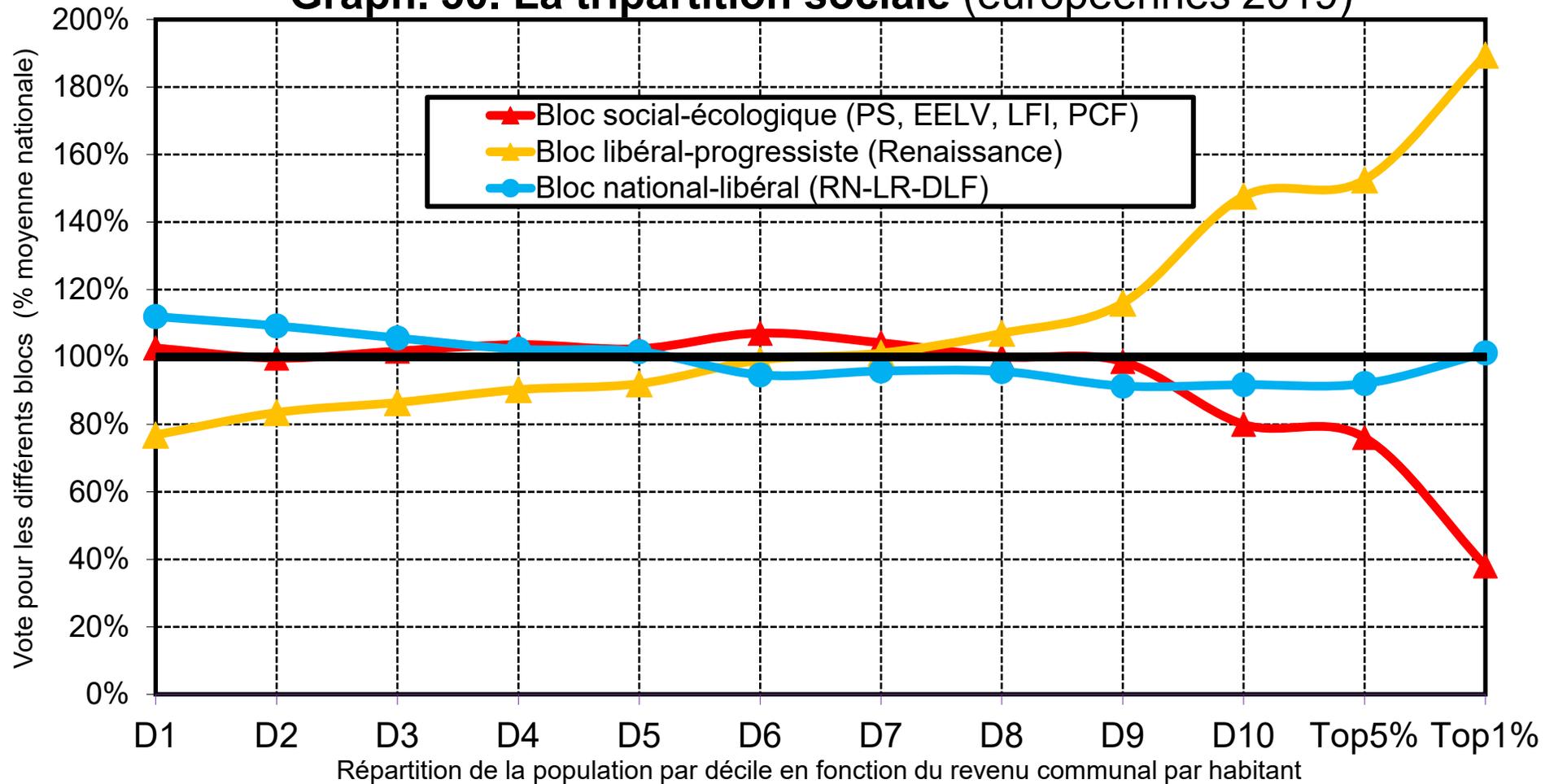
Graph. 29. Les élections européennes 2019 et la richesse



Lecture. Lors des élections européennes de 2019, les votes pour les listes LR et Renaissance augmentent très fortement avec la richesse de la commune, notamment au sommet de la répartition, encore plus fortement que pour les listes de droite des élections précédentes. A l'inverse, les votes pour les listes PCF et LFI déclinent très fortement avec la richesse. Les autres listes sont dans une position intermédiaire et déclinent faiblement avec la richesse au sommet de la répartition.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr.

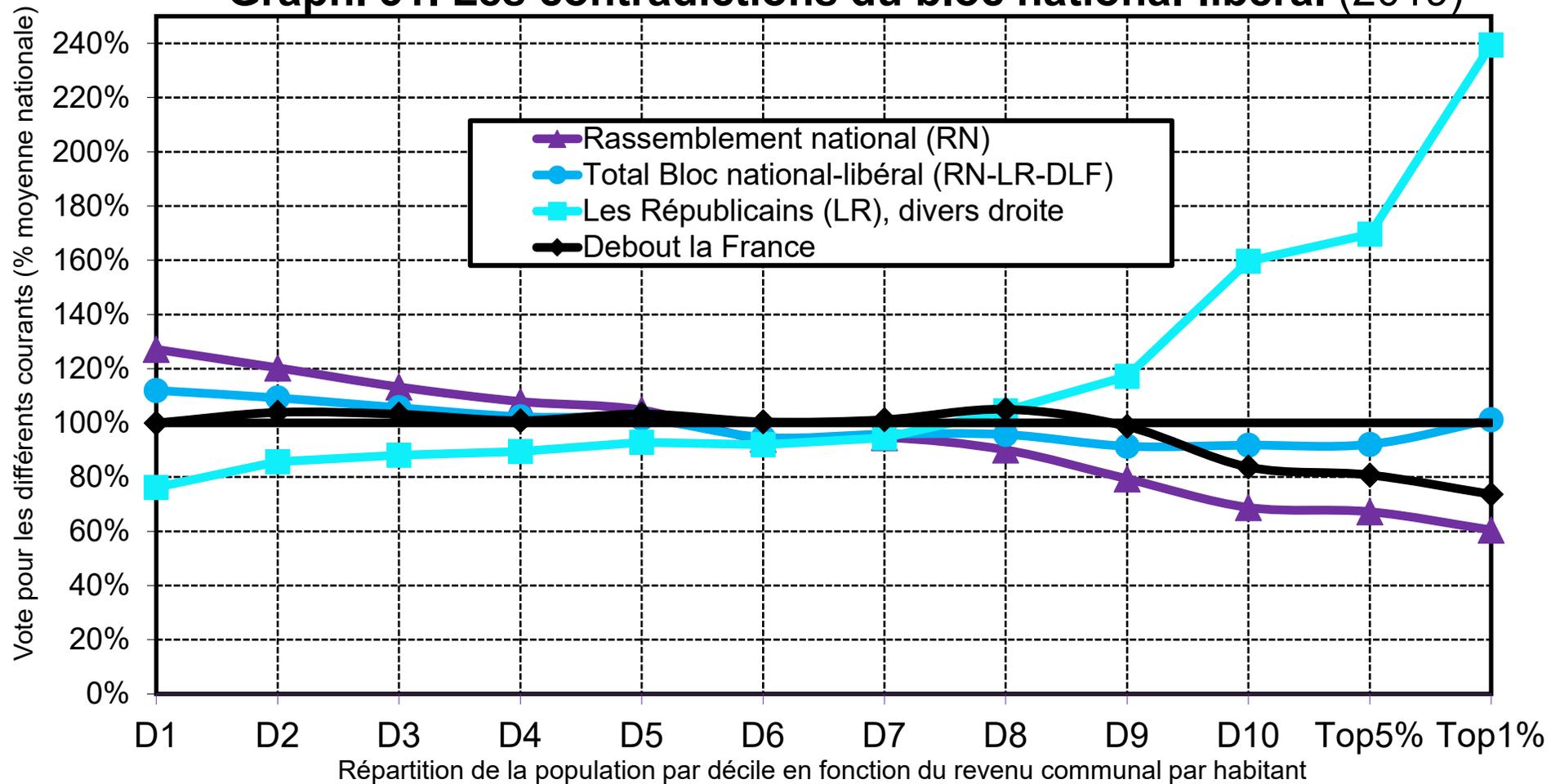
Graph. 30. La tripartition sociale (européennes 2019)



Lecture. Lors des européennes de 2019, le bloc du centre a un profil de vote très fortement croissant avec la richesse, plus encore que les votes de droite du passé. Le bloc de gauche a un profil décroissant avec la richesse, surtout au sommet de la répartition. Le bloc de droite a un profil quasi-plat, compte tenu des profils contradictoires en son sein.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr.

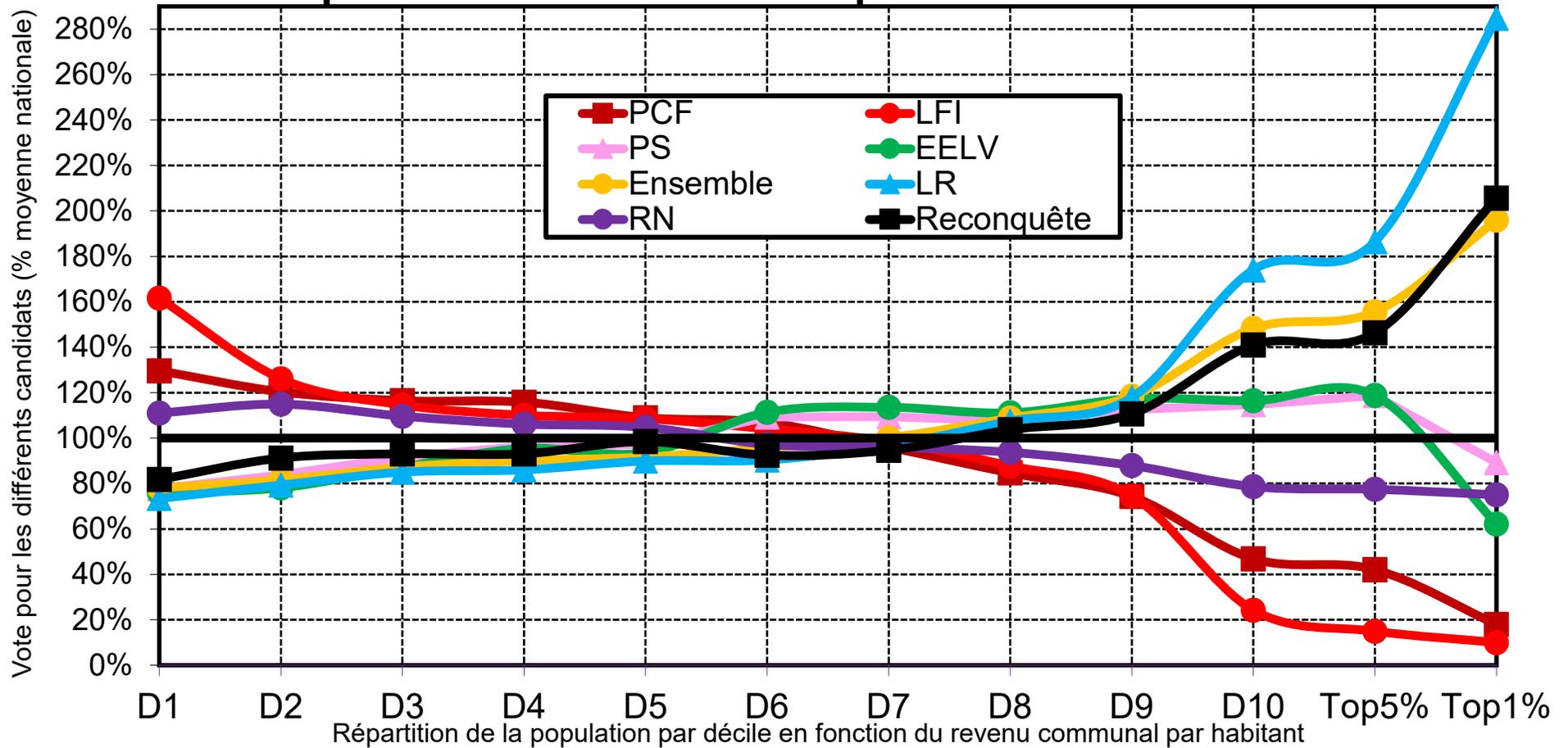
Graph. 31. Les contradictions du bloc national-libéral (2019)



Lecture. Lors des européennes de 2019, le vote LR a un profil très fortement croissant avec la richesse, alors que les votes RN et DLF ont des profils légèrement décroissant. Au total, le bloc de droite (RN-LR-DLF) a un profil quasi-plat, reflétant les caractéristiques sociales opposées et les attentes politiques contradictoires de ses différentes composantes.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr.

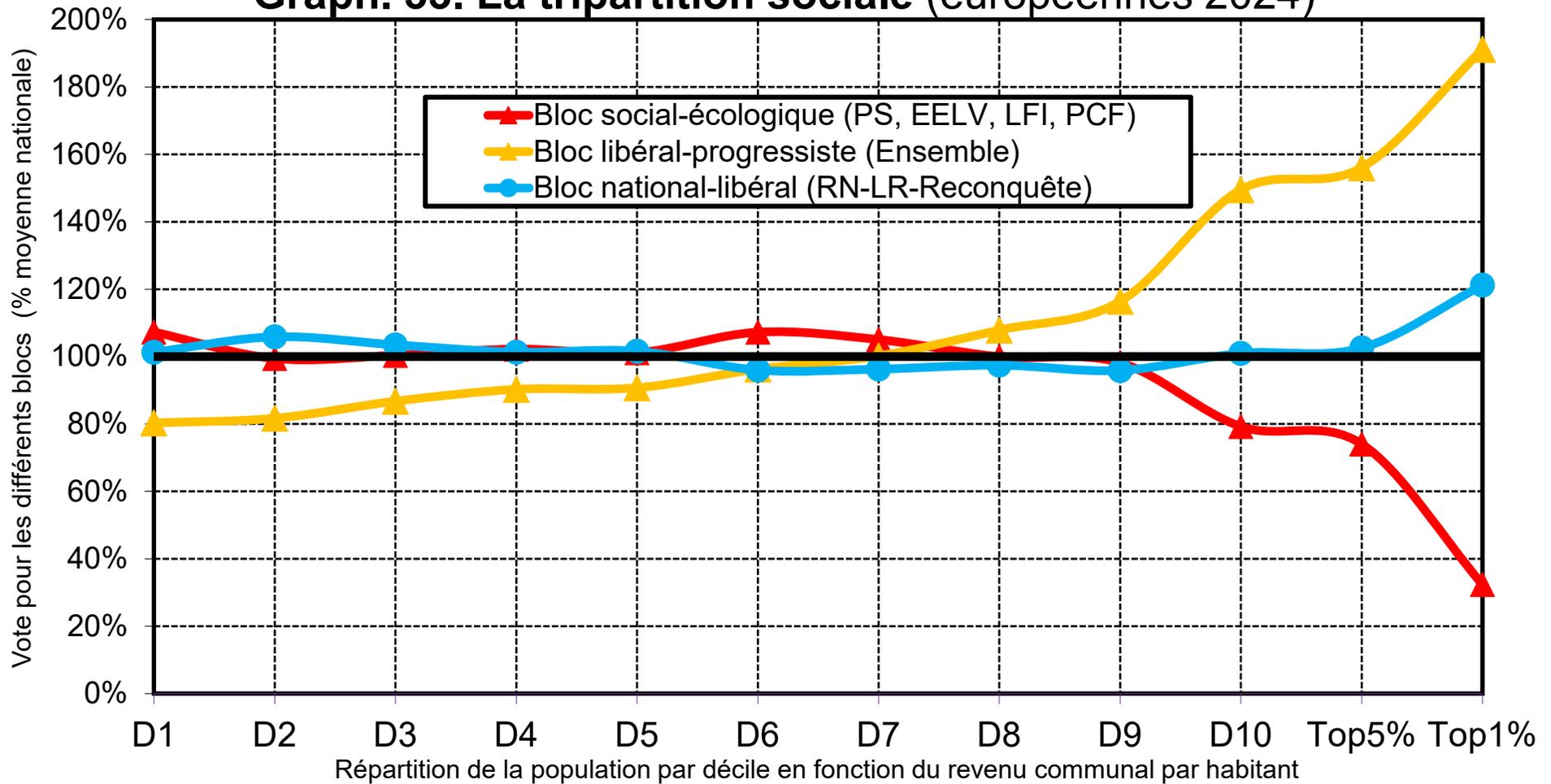
Graph. 32. Les élections européennes 2024 et la richesse



Lecture. Lors des élections de 2024, les votes pour les listes LR, Reconquête et Ensemble augmentent fortement avec la richesse de la commune, notamment au sommet de la répartition. Les votes pour les listes PCF et LFI déclinent fortement avec la richesse, alors que les listes RN, PS et EELV ont des profils intermédiaires. La liste PS croît légèrement avec la richesse, sauf au niveau des 5% des communes les plus riches, à la façon du profil observé habituellement pour les listes Verts et EELV.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconfitpolitique.fr.

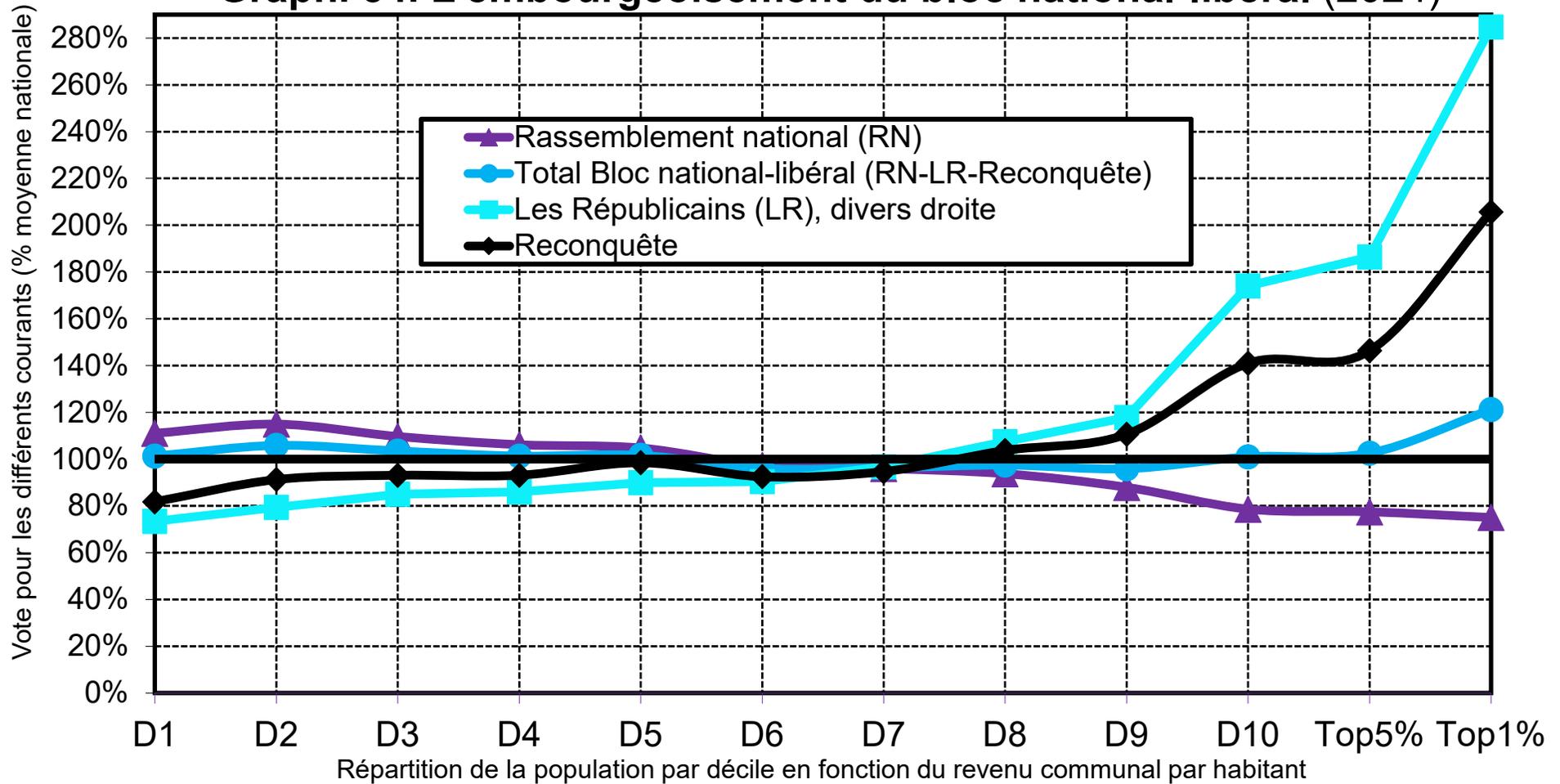
Graph. 33. La tripartition sociale (européennes 2024)



Lecture. Lors des européennes de 2024, le bloc du centre a un profil de vote très fortement croissant avec la richesse. Le bloc de gauche a un profil décroissant avec la richesse, surtout au sommet de la répartition. Le bloc de droite a un profil quasi-plat, compte tenu des profils contradictoires en son sein, avec toutefois une progression significative au sommet de la répartition.

Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr.

Graph. 34. L'embourgeoisement du bloc national-libéral (2024)



Lecture. Lors des européennes de 2024, on constate que le bloc de droite rassemble des profils électoraux très contradictoires, comme en 2019, avec toutefois un processus d'embourgeoisement entre les deux scrutins: les votes LR et Reconquête sont encore plus fortement croissants avec la richesse que les votes LR et DLF en 2019, et le vote RN est moins fortement décroissant.
Note : les résultats indiqués ici sont après contrôle pour la taille d'agglomération et de commune. **Sources et séries :** voir unehistoireduconflitpolitique.fr.

Conclusion

- **Les résultats obtenus montrent qu'un processus de rebipolarisation gauche-droite et de sortie de la tripartition est bien en cours, mais que ce processus a toutes les chances de s'étaler sur des périodes relativement longues.**
L'embourgeoisement du bloc national-libéral et la stratégie d'alliance RN-LR-Reconquête qui se dessine contribuent certes à l'accélération du processus de rebipolarisation gauche-droite. Mais l'approfondissement du clivage territorial produit des effets allant potentiellement en sens inverse.
- **En tout état de cause, les résultats présentés confirment l'importance des stratégies des acteurs et des processus de mobilisation électorale.** Les scénarios d'évolution ne sont pas écrits à l'avance : plusieurs trajectoires sont toujours possibles. Seuls les prochains scrutins nationaux, législatifs et présidentiels, permettront de trancher ces incertitudes et de poursuivre les processus de recomposition politique actuellement à l'œuvre.

Merci !